

Comité Régional du Tourisme d'Aquitaine

Cité Mondiale - 23, Parvis des Chartrons

F-33074 BORDEAUX CEDEX

Tel : 05 56 01 70 00 - Fax : 05 56 01 70 07

E-mail : tourisme@crt.cr-aquitaine.fr

www.tourisme-aquitaine.info



Comité Régional du Tourisme de Midi-Pyrénées

54, Boulevard de l'Embouchure

F-31022 Toulouse Cedex 2

Tel : 05 61 13 55 48 - Fax : 05 61 47 17 16

Email: information@crtmp.com

www.tourisme-midi-pyrenees.com

Cette brochure a été publiée par les Comités Régionaux de Tourisme Aquitaine et Midi-Pyrénées
avec le soutien financier du Conseil Régional Aquitaine
et du Conseil Régional Midi-Pyrénées, de l'Etat français et de l'Union Européenne.



Tourisme d'Aquitaine



Chemins de Saint-Jacques de Compostelle

Balades en Aquitaine et Midi-Pyrénées

La Voie Littorale

La Voie de Tours

La Voie de Vézelay

La Voie du Puy

La Voie d'Arles

La Voie du Piémont pyrénéen



Tourisme d'Aquitaine





Le Pays et les Hommes

Armagnac.

Chambre d'hôtes.



04-05
Carte

06-08
Histoire

Du "Champ des Étoiles"
au patrimoine culturel

09-11

Les Chemins de Saint-Jacques
aujourd'hui inscrits au Patrimoine
mondial de l'UNESCO

Voie de **Vézelay**



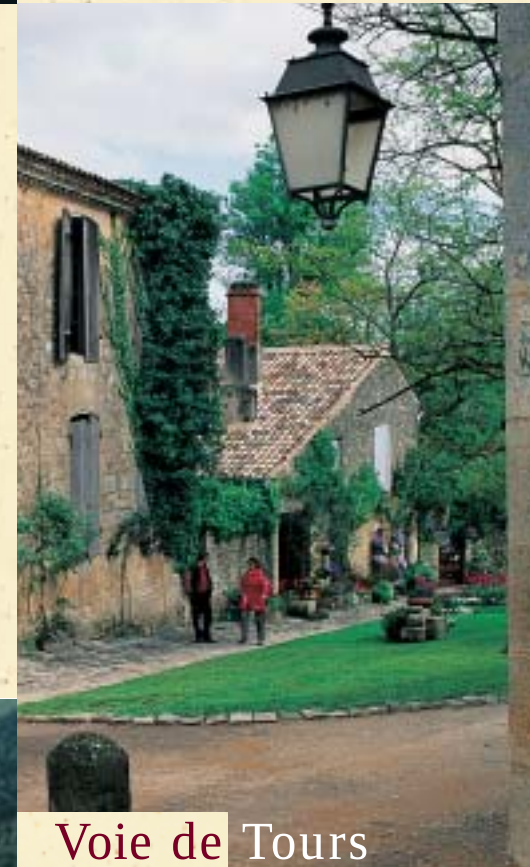
SOMMAIRE



Pyrénées.



Saint-Cirq-Lapopie.



12-15

La Voie Littorale

Le plus court chemin entre Soulac et les Pyrénées. Sur la trace des jacquets à bicyclette
grâce aux nombreuses pistes cyclables balisées.

16-19

La Voie de Tours

C'est en suivant cet itinéraire historique que le moine Aimery traversa l'Aquitaine
en chantant les louanges des excellents vins et du poisson abondant du Bordelais.

20-23

La Voie de Vézelay

L'itinéraire des " fleuves tumultueux " et des paysages variés entre Vézelay et les Pyrénées
était déjà célèbre au Moyen Âge pour son patrimoine artistique et architectural.

24-28

La Voie du Puy

De nombreuses œuvres d'art récompensent le pèlerin à chaque étape :
portails romans, reliquaires, ponts fortifiés et chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse.

29-32

La Voie d'Arles

Le plus ancien des Chemins de Saint-Jacques traverse des paysages rudes, des villes splendides...
merveilleux témoignages d'une histoire mouvementée.

33-36

La Voie du Piémont pyrénéen

Les bergers traversent les massifs montagneux sur d'anciennes sentes et routes marchandes.
Les Pyrénées, pays d'art et d'histoire.

Voie de **Tours**

37-41

**Informations
pratiques**

42

Autres brochures



Voie **Littorale**



Conques.

Le Pays Basque.



Conception et réalisation:

Édition :

Comité Régional de Tourisme d'Aquitaine, 23, Parvis des Chartrons, F-33074 Bordeaux

Comité Régional de Tourisme de Midi-Pyrénées, 54, Boulevard de l'Embouchure, F-31022 Toulouse Cedex 2.

Rédaction : Monika Kleppinger, La Razigade, F-81330 Vabre

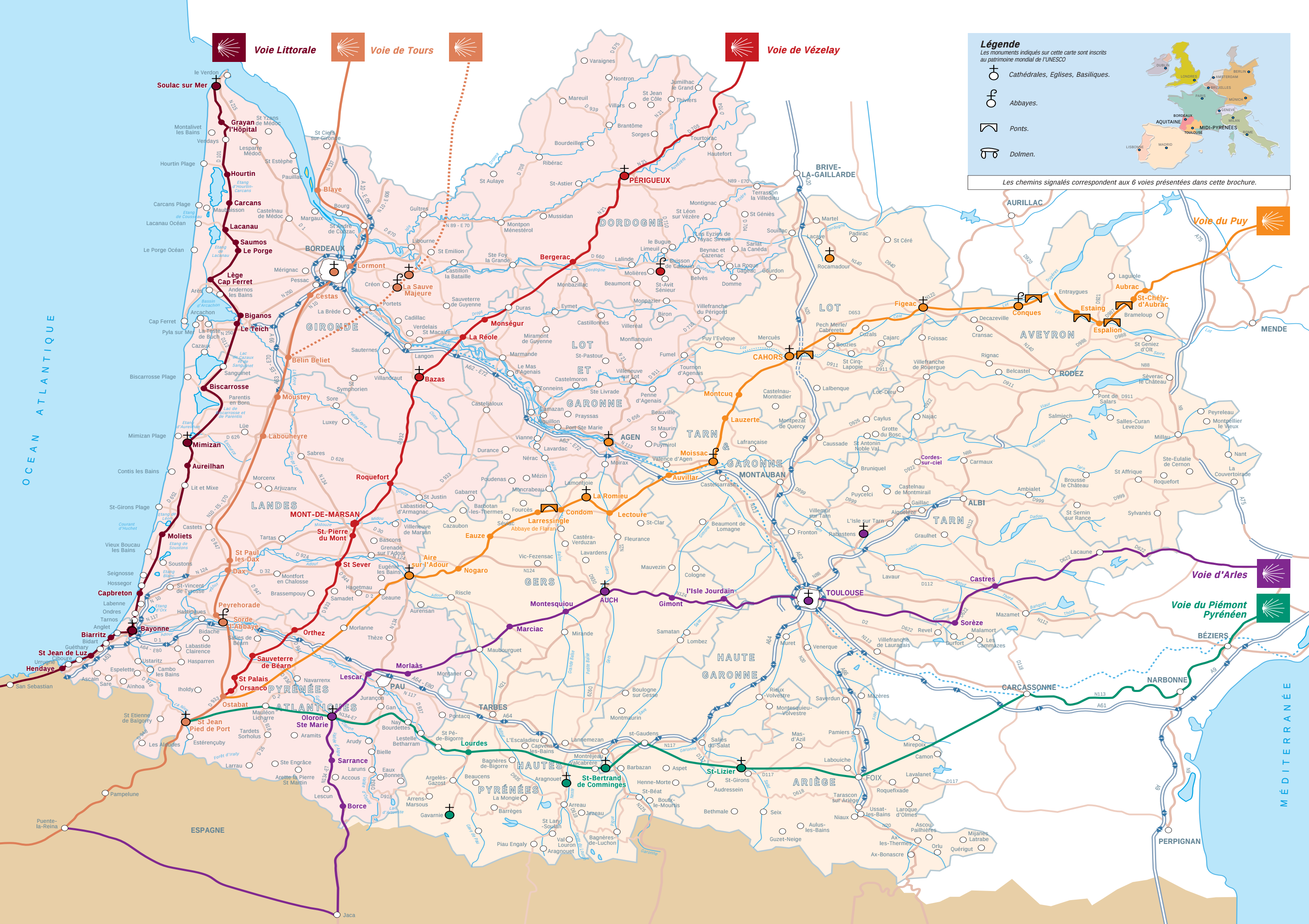
Photographies : CRT Aquitaine - E. FOLLET / CRT Midi-Pyrénées - D. VIET / L. CAZENAVE / CDT de l'Aveyron

Réalisation : City Compogravure et Pao System

Impression : Speed Impression



Voie **d'Arles**



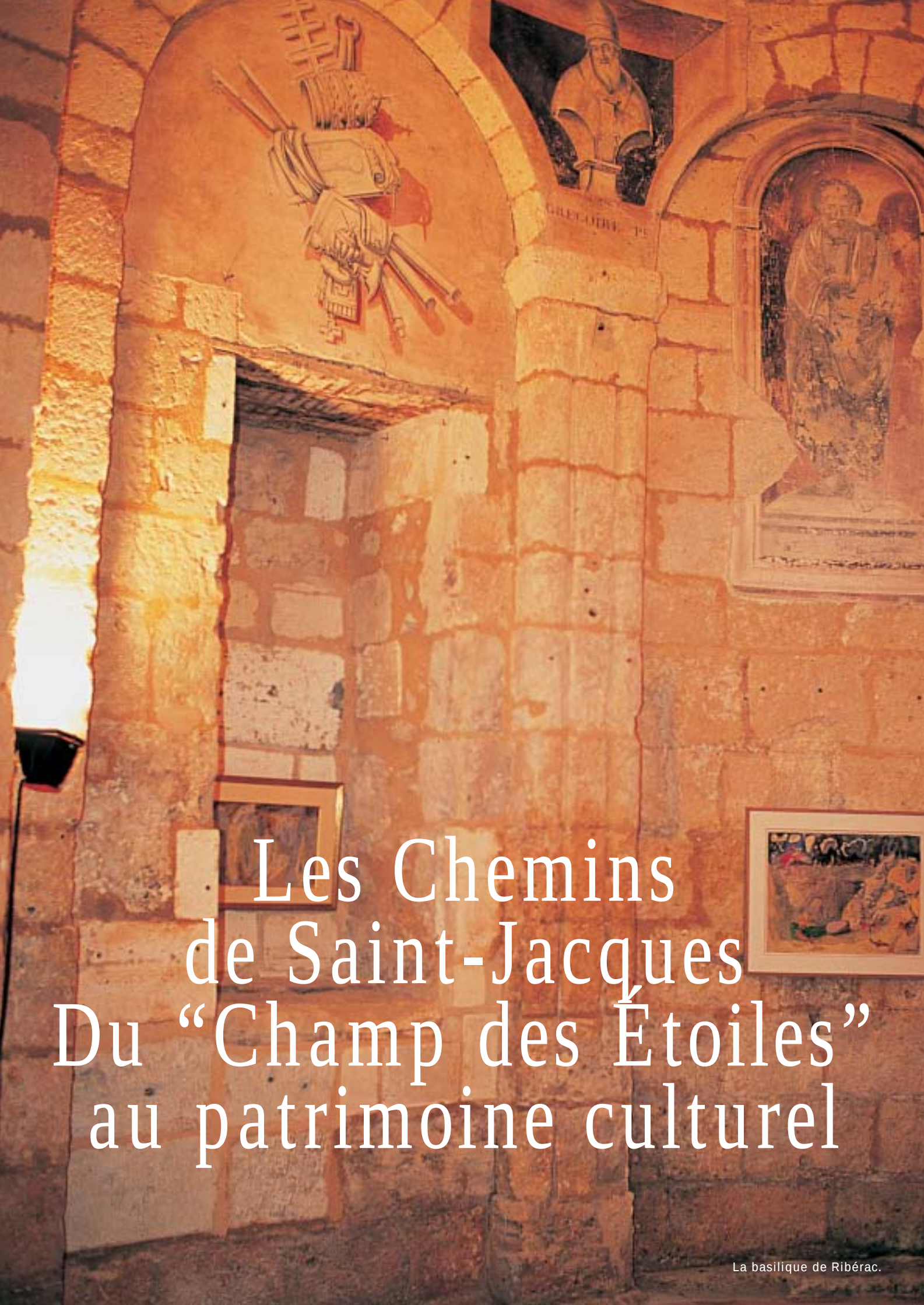
Légende
Les monuments indiqués sur cette carte sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO

- Cathédrales, Eglises, Basiliques.
- Abbayes.
- Ponts.
- Dolmen.

Les chemins signalés correspondent aux 6 voies présentées dans cette brochure.

OCEAN ATLANTIQUE

MÉDITERRANÉE



Les Chemins de Saint-Jacques Du “Champ des Étoiles” au patrimoine culturel

La basilique de Ribérac.

Histoire

Des chrétiens de toute l'Europe

Un développement inattendu



Christ de Rembrandt.
Le Mas d'Agenais.

Au commencement
était la légende,
Découverte
de trois sarcophages
sur le “Campus stellae”.
L'un des pèlerinages majeurs
en Occident prit son essor
avec la découverte
du sépulcre de l'apôtre
Jacques Le Majeur
au début du 9e siècle.

Fidèles à la devise “marche, guéris et vois”, des milliers d'hommes et de femmes de tout le territoire européen suivent au cours des siècles les Chemins de Saint-Jacques pour se rendre au Champ des Étoiles, finis terrarum, “là où la terre se termine” : Compostelle. Depuis plus de mille ans, ce lieu de culte situé à l'extrême ouest de la péninsule ibérique attire aussi bien les chrétiens que les profanes. Des monuments historiques uniques au monde jalonnent les itinéraires qui traversent les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Chaque kilomètre est chargé d'histoire et exerce aujourd'hui la même fascination.

L'origine

Ce pèlerinage, le plus célèbre du monde occidental, trouve son origine dans la personne de l'apôtre Jacques le Majeur. Au début du 9e siècle, l'ermite Pelagius, vivant près du port d'Iria Flavia, fit des rêves étranges au sujet d'un lieu de sépulture. La légende veut qu'une pluie d'étoiles ait guidé le saint homme accompagné de l'évêque Theodimir vers un champ, où ils découvrirent trois sarcophages. Ni Pelagius ni son compagnon ne doutèrent qu'il devait s'agir des tombeaux de Saint-Jacques et de ses compagnons Athenase et Theodorus. Selon la légende, les ossements du martyr mort décapité en Palestine auraient été ramenés à bord d'un esquif. Ses compagnons auraient ainsi traversé la Méditerranée sous la protection d'un ange, leur embarcation aurait finalement accosté

en Galice. Depuis ce jour, ce champ porte le nom de “Campus stellae” (Champ des Étoiles). La rumeur de cette merveilleuse découverte se propagea rapidement. Le roi Alphonse II, fit construire une église sur le Champ des Étoiles et, dès la moitié du 9e siècle, le pèlerinage de Compostelle prit son essor. On parla de miracles et le nombre de croyants de cessa de croître. Il fallut donc bâtir une nouvelle église plus grande. La venue, en l'an 950, de l'évêque français Godescalc du Puy et de sa suite de presque 100 personnes porta la renommée de ce haut lieu de pèlerinage au-delà des frontières espagnoles. Des hommes et des femmes affluèrent de toute l'Europe et suivirent ces routes qui devaient plus tard devenir les Chemins de Compostelle.

Une mouvance européenne

Le pèlerinage vers la lointaine Espagne a pris la forme d'une mouvance européenne. Les quatre principales routes françaises traversent l'Aquitaine ou Midi-Pyrénées pour franchir ensuite les Pyrénées par les cols de Roncevaux ou de Somport. L'un des chemins principaux, la via Podiensis, prend son départ au Puy-en-Velay. Les pèlerins venant du nord de l'Europe et de la Grande Bretagne passent par Tours et suivent la via Turonensis en direction de l'Espagne. Les pèlerins allemands et d'Europe de l'Est suivent au départ de Vézelay la via Lemovicensis, tandis que les pèlerins du bassin méditerranéen commencent leur périple à Arles et suivent la via Tolosana.

Moissac.



Le Lac d'Ayous.
Béarn.

De splendides monuments religieux

Même si le tracé des itinéraires principaux reste inchangé, le réseau secondaire subit de nombreux changements à travers la construction d'abbayes, d'églises abritant des reliques et d'hôpitaux. C'est indubitablement en Aquitaine et en Midi-Pyrénées que l'on trouve les plus beaux trésors de l'architecture religieuse des Chemins de Compostelle.

A partir du 11^e siècle, la coquille Saint-Jacques devient l'emblème des jacquets ayant atteint le but de leur pérégrination. On retrouve ce symbole des pèlerinages vers Saint-Jacques de Compostelle sur de nombreuses maisons en Aquitaine et en Midi-Pyrénées. En 1130, le moine Aimery Picaud décrit pour la première fois un itinéraire vers Compostelle, cet ouvrage peut donc être considéré comme étant le premier "guide" jamais publié. Entre le 12^e et le 14^e siècle, à l'apogée du pèlerinage compostellan, environ 500 000 personnes traversent les régions françaises, une population réclamant protection, gîte et couvert. Ils sont alors pris en charge par des seigneurs laïcs et des communautés religieuses. On construit, en dehors des villes, des faubourgs équipés d'infrastructures adéquates pour accueillir les jacquets. Les pèlerins logent dans des bâtiments profanes

ou religieux, les petites ruelles près des portes de la ville regorgent d'étals, d'auberges et même d'échoppes de souvenirs.

L'échange culturel, une bonne raison pour voyager

Les raisons pour partir sur les Chemins de Compostelle étaient très variées, et ce mouvement concerne toutes les origines sociales. Pourquoi les hommes et les femmes "suivent-ils ce chemin difficile" comme le dit le poète Pétrarque ? La motivation première, pour bon nombre d'entre eux, était certainement d'ordre religieux. Ils voulaient purifier "le corps et l'âme", notamment à l'époque des grandes épidémies. On venait à Compostelle pour implorer l'aide du Saint, pour tenir une promesse ou pour expier ses péchés. Certaines personnes étaient même condamnées à faire ce pèlerinage, c'était par exemple le cas des auteurs de tapage nocturne dans certaines petites villes allemandes, mais généralement il s'agissait de crimes plus graves tels que vols, meurtres ou propos outrageants contre les autorités civiles ou religieuses. A l'époque, seul le motif religieux était considéré comme valable pour entreprendre un si long voyage. Mais les pauvres, en particulier, essaient aussi d'échapper à leur servage ou au service militaire, d'autres fuient les impôts, la famille ou un abbé trop strict. Pour les riches marchands, le pèlerinage était aussi bien un voyage culturel qu'un voyage d'affaires. Aux 15^e et 16^e siècles, les nobles considéraient le pèlerinage comme une "aventure divertissante". Un duc saxon ne disait-il pas "qu'un bon festin était la meilleure prière" ? Difficile aussi de croire aux motivations purement spirituelles de ce pèlerin qui voulait savoir comment dire en basque "Gente demoiselle venez donc partager ma couche". Peu importe la motivation profonde, les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle sont

une occasion unique d'échange de savoirs, d'idées et ...de marchandises.

Les hôpitaux construits le long des Chemins de Compostelle accueillaient de plus en plus de pauvres et de mendiants. L'extrême pauvreté d'une large partie de la population à partir de la deuxième moitié du 16^e siècle en Europe favorisait le vagabondage. On se méfiait de tout et de tout le monde sur les Chemins de Saint-Jacques. L'espionnage des étrangers par l'Inquisition espagnole et l'impact de la Réforme dans le sud de la France participèrent au déclin du pèlerinage. C'est seulement vers 1750 que les routes devinrent plus sûres et que le pèlerinage de Compostelle connut un renouveau fragile qui devait prendre fin avec la Révolution française.

Pourtant, au 20^e siècle, dans les années 60, on assiste à un regain d'intérêt pour l'histoire du pèlerinage compostellan. Le pèlerinage religieux du Moyen Âge se mue en une mouvance culturelle, expression d'une identité commune européenne. C'est dans le Sud-Ouest que l'on trouve les plus beaux exemples de l'architecture religieuse médiévale. La "voie lactée" menant vers la sépulture de Saint-Jacques, qui depuis tout temps fascine les hommes indépendamment de leur origine sociale et de leur appartenance religieuse, est devenue patrimoine mondial.



L'hébergement d'étape en étape.

Les Chemins de Compostelle aujourd'hui

inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO

Coquille repère
sur le Chemin



Des motivations diverses

"J'ai appris à laisser du temps au temps", explique Jean. L'entrepreneur à la retraite a parcouru plusieurs fois à pied les 1600 km vers Compostelle. Pendant ce voyage, il a retrouvé en lui une partie de sa personnalité qui s'était perdue au cours de sa vie professionnelle trépidante. Il a suivi l'appel traditionnel du pèlerin à suivre la route "toujours plus loin", cheminant sur des sentiers solitaires à travers des paysages magnifiques, s'exposant à la nature et aux intempéries. Une famille de Limoges a passé ses vacances en Camping-car sur les traces des jacquets. Les parents s'intéressaient particulièrement aux églises romanes, les enfants étaient surtout fascinés par les représentations sur certains portails ou chapiteaux. Ces représentations, destinées au Moyen Âge aux illettrés, sont comparables aux bandes dessinées d'aujourd'hui.

Après une longue phase de préparation, trois jeunes femmes du nord de la France ont affronté cette rude épreuve, un guide à la main et un sac sur le dos. Quel voyage ! Des paysages contrastés, des montées harassantes dans les Cévennes, de longues marches sans croiser âme qui vive dans le Parc Naturel du Haut Languedoc, puis la ville animée de Toulouse... Un pasteur hollandais a cheminé d'église en église, marchant au bord des routes et délaissant les sentiers. Un groupe de cyclotouristes d'une petite ville allemande, tous à l'âge de la retraite, ont suivi pendant des semaines les petites routes vers les Pyrénées pour finalement franchir le col. Sur les Chemins de Compostelle, chaque jour nouveau apporte au voyageur ses impressions, ses paysages et ses trésors grands ou petits.

Un intérêt accru

Quelles sont les motivations de ces hommes et femmes qui marchent sur les

traces d'innombrables pèlerins ? Pourquoi cette renaissance d'un mouvement puisant ses sources dans un passé lointain ? Au premier rassemblement en l'honneur de Saint-Jacques à Compostelle, en 1867, on ne comptait que quelques douzaines de pèlerins. Quelques décennies plus tard, plusieurs milliers de jacquets se rendent en Espagne et, en 1999 par exemple, Compostelle accueille plusieurs millions de pèlerins.

Des hommes et des femmes quittent leurs familles et leurs proches pour plusieurs semaines, afin de faire tamponner à chaque étape leur fameux passeport, la credencial. D'autres visitent en voiture les nombreux sites historiques. On croise des groupes voyageant en bus, des cyclistes et même des cavaliers. Des moyens de locomotion aussi divers que les motivations ! Sur les Chemins de Compostelle, on rencontre aussi des chrétiens pratiquants, des athées, des

ésotériques, des bouddhistes, mais aussi des islamistes. Ce sont des curieux, des amateurs d'art ou des amis de la nature. Pour certains de ces enfants de la société moderne compétitive, ce voyage représente un défi sportif. Mais une chose est sûre : hier ou aujourd'hui, celui qui a effectué le pèlerinage est un homme nouveau. S'agit-il d'un phénomène de mode ? D'une recherche du sens de la vie, d'une envie de voyager avec des personnes partageant les mêmes sentiments ? D'une fuite devant la routine quotidienne, le stress, l'indifférence ?

Des hébergements pour tous les goûts

L'équipement a changé, le pèlerin ne porte plus ni sandales, ni cape, ni chapeau en feutre. Fini aussi le bourdon, ce bâton servant d'arme pour se défendre contre les brigands et les bêtes sauvages. Plus de besace en cuir remplie de pain rassis. Si, dans le temps, les pèlerins dormaient dans des hospices surpeuplés, dans les granges sur des bottes de paille ou à même le sol, le pèlerin actuel dispose d'hébergements autrement plus confortables. Les voyageurs trouveront le long du chemin des chambres d'hôtes, des auberges ainsi que des hôtels tout confort. A son retour, le chapeau ou le sac à dos décoré de la coquille, les impressions

recueillies par le voyageur sont aussi variées que ses motivations initiales. Le pèlerinage crée un lien avec les hommes des siècles passés. Le voyageur est face à lui-même, à ses pensées, il marche sur la trace de milliers de pèlerins. Combien avant lui ont prié en ce même lieu, ont souffert des intempéries ? La marche libère l'esprit du pèlerin, il pense au passé, au présent, à ses proches et contemple sa vie. Les monuments historiques jalonnant les routes revêtent une force symbolique religieuse et artistique. Les églises situées aux grands carrefours des routes, les ponts et les hospices, les abbayes et les cathédrales ainsi que les sentiers nous invitent à suivre l'exemple des pèlerins d'antan, pour quelque raison que ce soit.

Patrimoine mondial de l'Unesco

Les Chemins de Compostelle ont été déterminants pour la vie religieuse et culturelle européenne. Les monuments construits afin de répondre aux besoins spirituels et physiques des pèlerins, témoignent de la puissance du christianisme et de son influence sur les hommes et les femmes de tous les pays d'Europe, quel que soit leur statut social. C'est pourquoi, en 1998, les Chemins de Saint-Jacques ont été inscrits sur les listes du Patrimoine mondial en raison de leur importance



Conques.



Vallée d'Ossau.

Bious Artigues.
Béarn. Ossau.

culturelle et historique. La déclaration de l'UNESCO sur l'importance de ces routes de pèlerinage tombait à pic pour l'année de Saint-Jacques en 1999. La plupart des monuments français jalonnant les itinéraires compostellans se situent dans le Sud-Ouest, dont 33 en Midi-Pyrénées et 19 en Aquitaine. Cette concentration s'explique par le croisement des Chemins de Saint-Jacques avant le franchissement des Pyrénées. Mais c'est aussi dans le Sud-Ouest que le jacquet trouve des paysages jouant sur un vaste registre allant de la douceur au grandiose.

Il est souhaitable que ces chemins historiques restent ce qu'ils ont toujours été : un lieu d'échange et de solidarité entre pèlerins, touristes et habitants, dans un esprit de tolérance et d'hospitalité.



Espalion.



La Voie Littorale ou Chemin côtier, également appelée “la Route des Anglais”

Entre Soulac et Saint-Jean-de-Luz.

Le plus
court chemin
entre Soulac
et les Pyrénées.
Sur la trace
des jacquets
à bicyclette grâce
aux nombreuses
pistes cyclables
balisées.

De magnifiques plages là où les pèlerins d'antan avaient les pieds dans l'eau

Statues de Saint-Jacques et forêts de pins

La voie littorale, entre l'estuaire de la Gironde et Saint-Jean-de-Luz au Pays Basque, une voie parallèle à la via Turonensis ou voie de Tours, était très fréquentée au Moyen Âge, essentiellement par les pèlerins anglais, hollandais, normands et bretons qui souvent ralliaient Soulac, le point de départ, en bateau. Le tracé de l'itinéraire suivait l'emplacement d'églises célèbres abritant des reliques, mais la présence de gués, d'hospices sûrs tenus par les Templiers ou de voies romaines avait également son importance. Le Guide des pèlerins mettait les jacquets en garde : Si ta

route passe par les Landes ... prends garde où tu poses tes pieds autrement tu t'enfonceras vite jusqu'au genou, le sable est traître". Mais malgré cet avertissement, de nombreux pèlerins empruntèrent ce chemin car il était le plus court pour atteindre les Pyrénées. Aujourd'hui vous pouvez suivre cette variante du Chemin de Compostelle à bicyclette. Plus de 550 km de pistes cyclables balisées vous attendent entre Soulac et la frontière espagnole à travers les dunes et le long des lacs littoraux connus pour leur richesse ornithologique.

Soulac

Le point de départ du chemin, Soulac-sur-Mer, doit sa renommée à la légende de Sainte Véronique, très semblable à celle de Saint-Jacques. En l'an 50, cette disciple du Christ et ses compagnons Martial et Zachée seraient venus à Soulac en bateau afin d'évangéliser la population. De l'abbaye élevée au cours du 11^e siècle à l'emplacement du tombeau de la Sainte, seule la basilique Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres est encore visible. L'abside avec ses nombreux chapiteaux, l'un des trésors de l'art roman, fut engloutie par le sable au 15^e siècle, mais elle a pu être désensablée et rénovée au 19^e siècle. Chaque été, un spectacle son et lumière devant l'église raconte ses plus de 800 ans d'histoire. Soulac est aujourd'hui une station balnéaire très appréciée. De jolies villas lambrissées du 19^e siècle rappellent l'époque où les bains de mer devinrent à la mode.

Lacanau

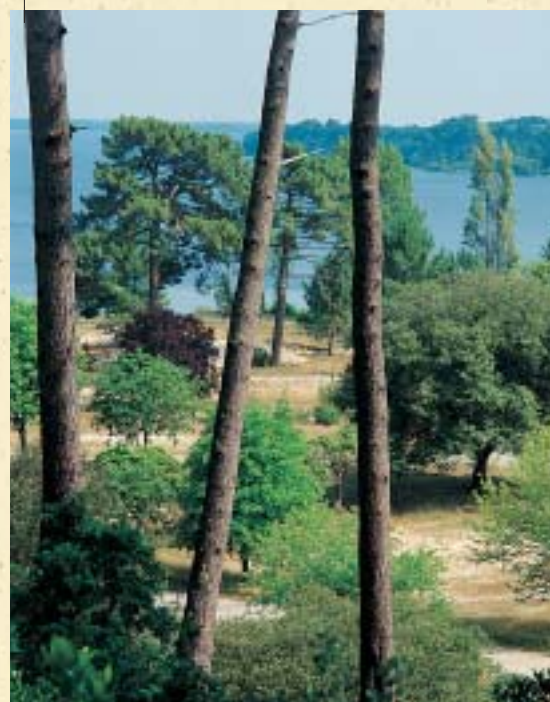
De nombreux jacquets se recueillèrent dans la chapelle de Saint-Vincent à Lacanau avant que celle-ci ne fut engloutie par les flots. Finalement, une église fut

reconstruite au village en 1765. Une belle statue de Saint-Jacques datant du 18^e siècle indique clairement qu'il s'agit d'une église de pèlerinage. Partant de Lacanau, les pèlerins pouvaient soit passer par Le Porge et Andernos, soit par Saumos et Le Temple, ces deux derniers villages étant protégés par les Templiers. La région de Lacanau possède un réseau très dense de sentiers forestiers et les plages les plus longues de France. Lacanau est aujourd'hui très apprécié des surfeurs et des véliplanchistes. On y organise chaque année des compétitions internationales auxquelles participent les surfeurs du monde entier.

Biganos

C'est également une étape importante sur le chemin côtier. L'hospice du prieuré de Comprian construit en 1085 accueillait non seulement des pèlerins, mais aussi des marins. Vendu après la Révolution française, le bâtiment a été transformé en ferme avant de tomber en ruine. Le baptistère de l'église de Biganos vient de l'ancien prieuré, quelques statues romanes et gothiques sont exposées au musée d'Arcachon.

Forêt de pins à Lacanau.



Le petit Port de Tuiles abrite quelques barques de pêche colorées. Ici s'étend le delta de la Leyre avec sa faune et sa flore d'une grande richesse.



Saint Jean de Luz.

Le Teich

Combien de jacquets se sont désaltérés à la fontaine de Saint-Jean de Lamothe ? Cette source située à un carrefour d'anciennes voies romaines existe depuis la nuit des temps. L'église de style néo-médiéval ne date que du siècle dernier mais elle mérite le détour, car elle abrite une belle statue de Saint-Jacques du 17^e siècle. - La plus ancienne statue de l'apôtre en France se trouve plus au sud, à Mimizan. Il s'agit d'une statue polychrome du 12^e siècle - . Une représentation de l'apôtre en Majesté sur le portail de l'église témoigne de l'importance de ce haut lieu de pèlerinage. Le parc ornithologique du Teich sur le Bassin d'Arcachon accueille plus de 300 espèces. Un parcours de 6 km permet d'observer les oiseaux dans leur environnement naturel.

Bayonne

La traversée des fleuves était certainement l'un des moments les plus périlleux du voyage. Souvent des brigands attendaient les pèlerins de l'autre côté du gué, où les passeurs les dépouillaient de leurs pauvres biens. Ainsi la construction du pont Saint-Esprit sur l'Adour en 1125 fut une bénédiction pour les jacquets. Pour accueillir le flux croissant des pèlerins, les Hospitaliers bâtirent l'église abbatiale

Saint-Esprit décorée d'une belle voûte étoilée et d'une représentation de la Fuite en Egypte. Le pèlerin arrivait ensuite à Bayonne. Sur la façade de la maison située au n° 43 de la rue Maubec on voit toujours la coquille indiquant qu'il s'agit d'un ancien hospice tenu par les Hospitaliers. Une statue de Saint-Jacques du 13^e siècle dans la cathédrale Sainte-Marie témoigne de l'importance de la ville. Ce magnifique monument construit à partir du 13^e siècle sur les ruines d'une ancienne église romane, est l'un des rares exemples d'églises méridionales de style gothique, si typique du Nord de la France. Le cloître avoisinant était à l'époque l'un des plus grands de France, mais seule une partie des galeries d'origine a été conservée. A partir de 1750, Bayonne devint un port important pour le commerce du maïs et du cacao. Au cours d'une promenade à travers la vieille ville avec ses hôtels particuliers et ses maisons à colombages, de nombreux chocolatiers et de superbes petits salons de thé invitent à une halte gourmande.

Saint-Jean-de-Luz

C'était la dernière ville avant le franchissement des Pyrénées. Une statue de Saint-Jacques à la mairie indique l'importance de cette étape. Les vitraux du 19^e siècle de l'église Saint-Jean représentent Saint-Jacques en pèlerin et en soldat brandissant un glaive. Saint-Jean-de-Luz, avec son port pittoresque, est aujourd'hui une station balnéaire réputée, où l'on trouve de magnifiques maisons basques à colombages. La Maison de l'Infante sur le port rappelle la visite de l'Infante d'Espagne le 8 mai 1660. Après son mariage avec le roi Louis XIV, on mura la porte par laquelle le jeune couple avait quitté l'église de Saint-Jean-Baptiste. Les trois galeries en bois et l'autel entièrement doré, réputé comme étant l'un des plus beaux du Pays basque, méritent le détour.



La Voie de Tours

De Blaye à Sorde-l'Abbaye.

C'est en suivant cet itinéraire historique que le moine Aimery traversa l'Aquitaine chantant les louanges des excellents vins et du poisson abondant du Bordelais.

La citadelle de Blaye.

La Voie de Tours

Un itinéraire pittoresque à travers les vignobles

Vénération des héros et des saints

La ville de Tours est le point de départ de cette route principale vers Saint-Jacques de Compostelle. Comme toujours au Moyen Âge, le lieu de départ du pèlerinage était une cathédrale de renom. Il n'est donc pas étonnant que la cité de Tours et le reliquaire de Saint-Martin devinrent célèbres. En Aquitaine, la route suit en partie l'ancienne voie romaine Trajan. C'est sur cet itinéraire historique que le moine Aimery se rendit à Compostelle, ses écrits en sont un témoignage vivant. Son Guide du pèlerin indique bien qu'après Bordeaux "où le vin est excellent, le poisson abondant mais le langage rude", le pèlerin

ne rencontre plus que marais, moustiques gigantesques et brigands. Le pèlerin moderne n'est plus harcelé par les moustiques. Les marais ont été asséchés pour se transformer en champs fertiles ou en vignobles. Le vin y est toujours excellent, mais on n'y parle plus le gascon, ce dialecte riche et imagé. Comme partout dans le sud-ouest de la France, cette variante de l'occitan a dû céder la place au français.

Blaye

A partir du 14^e siècle, les impressionnants remparts de l'abbaye des Augustins annonçaient aux pèlerins leur arrivée à Blaye. Mais la ville était déjà célèbre depuis le 10^e siècle grâce à la Chanson de Roland. Il y est dit que le héros fut enterré dans la crypte aux côtés de Saint-Romain à qui on devait la construction de l'édifice. Cette théorie a été étayée en 1526 par l'historiographe du Roi qui fit ouvrir le sarcophage pour vénérer la dépouille de Roland. Cette légende ainsi que la vénération de Saint Romain attiraient nombre de pèlerins et autres croyants vers ce sanctuaire, pour le plus grand bien de la ville.

Au 12^e siècle un hôpital accueillait ce flux incessant de pèlerins. Il a aujourd'hui disparu mais on peut encore en voir quelques vestiges sur les remparts de la citadelle. Le Guide du pèlerin conseille d'implorer la protection de Saint-Romain avant de s'embarquer à bord d'un des frères esquifs allant à Bordeaux. Les gens de l'époque avaient une peur viscérale de l'eau. Les pèlerins peu désireux d'affronter ce danger suivaient une jolie route panoramique le long de la Gironde. A cause de son emplacement stratégique,

la ville de Blaye fut fortifiée dès l'Antiquité. Le castrum romain fut remplacé au Moyen Âge par un château fort et Vauban y fit construire une citadelle au 17^e siècle, un chef d'œuvre de l'architecture militaire. Aujourd'hui, le voyageur traverse l'estuaire de la Gironde à bord d'un bac moderne pour débarquer dans le Médoc, haut lieu du vin et célèbre pour ses châteaux. Cependant, les vins issus des coteaux calcaires de Blaye, les Côtes de Blaye, jouissent également d'une excellente réputation.

Bordeaux

Après leur arrivée à Bordeaux, les pèlerins passaient la porte dite des "Pèlerins" et longeaient la rue Saint-Jacques pour trouver un gîte à l'hôpital Saint-James (nom anglais de Jacques). Il ne reste plus rien de cet établissement construit au 12^e siècle qui devait rester l'une des étapes les plus recherchées des pèlerins jusqu'au 17^e siècle. Autre sanctuaire des jacquets : l'église Saint-Michel construite au 15^e siècle dans un pur style gothique flamboyant à l'emplacement d'une ancienne chapelle de l'époque carolingienne. L'une des chapelles rayonnantes est consacrée en



La vigne bordelaise

1632 à Saint-Jacques. On y trouve une belle statue en bois représentant le Saint pieds nus, ainsi que le tombeau d'un jacquet. Une autre preuve de la vitalité du pèlerinage à cette époque est l'abbaye Sainte-Croix, dont les fondements datent de l'époque mérovingienne. Les pèlerins s'y recueillaient sur les reliques de Saint-Mommolain, à qui on attribua dès le 10^e siècle de nombreux miracles. Depuis les récents travaux de rénovation, le portail de l'église a retrouvé toute sa splendeur. Un autre lieu mythique est l'église Saint-Seurin. La légende veut que Charlemagne y ait déposé le cor en ivoire de Roland. Nombreuses sont les pierres tombales ornées de la coquille Saint-Jacques et du bourdon. La crypte, nécropole datant de l'époque mérovingienne,



Bordeaux,
l'église Saint Michel.
Le Pont de Pierre.

plusieurs fois remaniée, conserve aujourd'hui un beau sarcophage sculpté ainsi que trois chapiteaux de l'époque gallo-romaine. Le portail ouvert dans le mur sud abrite une statue de Saint-Jacques du 16e siècle.

Les invités de marque, logés au palais épiscopal situé juste en face de cet édifice, étaient autorisés à entrer dans la cathédrale Saint-André par la Porte Royale. Ce monument religieux flamboyant a des origines romanes. C'est dans cette cathédrale ornée d'une belle représentation de Saint-Jacques portant la besace et d'autres sculptures du 13^e siècle qu'Aliénor d'Aquitaine épousa en 1137 le futur roi de France, Louis VII. La fille du puissant duc d'Aquitaine devait jouer un rôle important dans l'histoire de la France. Après son

second mariage avec Henri de Plantagenêt, futur roi d'Angleterre, la ville portuaire connut une période faste grâce au négoce du vin avec les îles britanniques.

Le léopard qui orne la tour de l'ancienne porte de la ville "Grosse Cloche", sise rue Saint-James, témoigne de la puissance du Roi d'Angleterre qui concéda aux Bordelais de nombreux privilèges. De magnifiques hôtels particuliers, tous chefs-d'œuvre de l'architecture de leur époque respective, jalonnent les rues de Bordeaux .

La Sauve Majeure

L'abbaye bénédictine à La Sauve Majeure était non seulement une étape majeure sur le Chemin de Compostelle, mais aussi un point de ralliement des Croisés avant leur départ en Terre Sainte. L'abbaye fut fondée

en 1079 par le moine Gérard et construite sur un terrain offert par le duc d'Aquitaine. De nombreux pèlerins y firent consacrer leur bourdon, y déposèrent leur testament ou des objets de valeur avant de partir pour Saint-Jacques de Compostelle. Les arcades de pur style roman ainsi que les chapiteaux conservés dans les ruines de l'ancienne abside, témoignent de sa splendeur passée. Un médaillon du 13^e siècle montre Saint-Jacques portant le glaive par lequel il fut décapité. La petite église paroissiale Saint-Pierre à La Sauve Majeure conserve encore quelques représentations de pèlerins. Ces ruines d'un autre temps dominant majestueusement les vignobles, démontrent l'importance de la culture jacquaire dans la région.

Moustey

Ce village situé loin de la route principale possède pourtant deux églises construites entre le 13^e et le 15^e siècle. Saint-Martin, l'église paroissiale actuelle, est de style gothique flamboyant. L'hôpital détruit en 1872 accueillait les jacquets, et l'église Notre-Dame abrite aujourd'hui un musée. On y accueille des expositions sur l'art sacré et les croyances populaires. On y trouve également une exposition très intéressante sur les pierres sacrées, les fontaines guérisseuses, etc..

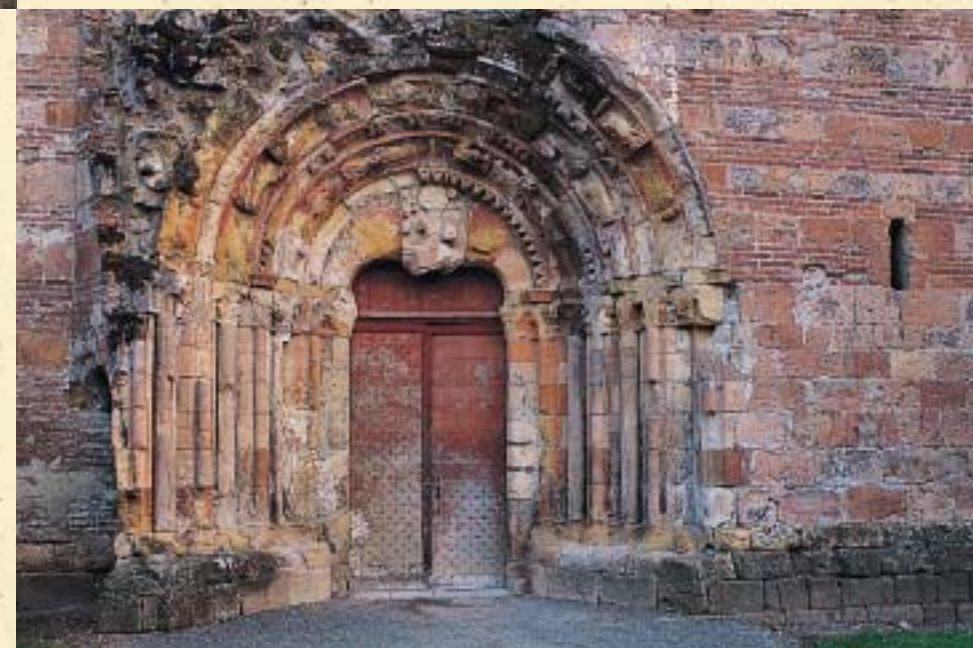
Moustey se situe au confluent de la Petite et de la Grande Leyre dont les méandres à travers les forêts de pins forment une zone humide, un marais que l'on ne pouvait traverser qu'à l'aide d'échasses, et qui changea complètement d'aspect avec les

travaux d'assèchement entrepris au 19^e siècle.

Sorde l'Abbaye

Dans son Guide du pèlerin, Aimery Picaud met le voyageur en garde contre ce passage difficile. Il s'empare contre les Basques "sauvages", aussi voleurs que les passeurs, et qui, selon lui, ne valaient rien sauf sur un champ de bataille. Il parle du prix exorbitant exigé par les passeurs et conseille de tenir son cheval par les rênes et de lui faire suivre la barque à la nage pour éviter qu'elle ne chavire. Il n'est donc pas étonnant que l'on ait fondé une abbaye au confluent du gave d'Oloron et du gave de Pau pour protéger les pauvres pèlerins. Sorde l'Abbaye fut construite au 10^e siècle, près d'un hôpital qui fonctionna jusqu'au 18^e siècle. L'église abbatiale de Sorde possède un portail roman de toute beauté, de superbes chapiteaux ouvragés et un chœur orné d'une belle mosaïque romane. Une partie des bâtiments conventuels a été détruite lors des guerres de Religion, mais l'église elle-même est très bien conservée.

Lors d'une promenade le long du gave il est aisé de s'imaginer la panique des pèlerins au moment des crues dues à la fonte des neiges dans les Pyrénées. Les saumons sauvages encore très nombreux à l'époque nourrissaient aussi bien les moines que les pèlerins. Puis les saumons disparurent et ce n'est que grâce aux efforts des écologistes qu'ils remontent aujourd'hui dans leurs anciennes frayères. Vous pouvez admirer l'une des fameuses barques de passeur de l'époque au musée de l'abbaye d'Arthous.



Sorde l'Abbaye.

La Voie de Vézelay

De Périgueux
à Saint-Jean-Pied-de-Port.



EXPO
MEUBLES

L'itinéraire des
"fleuves tumultueux"
et des paysages variés
entre Vézelay et les Pyrénées
était déjà célèbre
au Moyen Âge
pour son patrimoine
artistique
et architectural.

Saint-Jean-Pied-de-Port.

La Voie de Vézelay

L'accueil chaleureux dans les auberges historiques

Carrefour des chemins vers Compostelle

Pour les pèlerins venant de Belgique, des Ardennes, de la Lorraine ou de la Champagne, la basilique de Vézelay et les reliques de Marie-Madeleine étaient le point de départ idéal pour Compostelle. Le premier haut lieu aquitain sur le Chemin de Saint-Jacques est la ville de Périgueux et la traversée de la Dordogne et de la Garonne ne présentait aucun problème majeur. Tous les 15 km environ, les jacquets trouvaient une étape accueillante, de l'eau fraîche, un gîte et du pain pour se restaurer. C'est seulement après que commencent les marais, dans lesquels les pèlerins s'enfoncent souvent jusqu'aux genoux. De rares chemins sur digue facilitaient le parcours. Après cette zone humide, les pèlerins devaient traverser des fleuves sauvages puis franchir finalement les Pyrénées, dernier obstacle avant les Chemins espagnols vers Compostelle. Des difficultés qui aujourd'hui font sourire le pèlerin cheminant sur l'ancienne voie. Mais depuis le Moyen Âge le voyage en lui-même, les chefs-d'œuvre artistiques et les paysages uniques n'ont rien perdu ni de leur intérêt ni de leur splendeur.

Périgueux

La cathédrale de Périgueux porte le nom de Saint-Front et sa vie a donné naissance à cinq chroniques, les Vies de Front, souvent enjolivées par des légendes. Le seul petit fond de vérité qui s'y cache est le fait que Saint-Front a évangélisé les habitants de la région et en fut pour cela nommé évêque. La première abbaye fut consacrée en 1047. La construction de la cathédrale avec ses tourelles et coupes de style romano-byzantin débuta au 12^e siècle. Le monument qui tomba en ruine au cours des siècles ne devait être restauré qu'en 1852. Ces travaux qui consistaient en une destruction presque totale et une reconstruction complète du monument, sont très controversés. Mais le voyageur moderne retrouve le style

oriental qui enchantait déjà les jacquets au Moyen Âge et le visiteur peut toujours se recueillir dans le joli cloître jouxtant la cathédrale.

Saint-Emilion

Une variante de l'itinéraire compostellan va de Périgueux à Saint-Emilion, village créé au 8^e siècle par un ermite. Une chapelle souterraine devait plus tard accueillir les reliques du Saint homme. A la place de l'actuelle église abbatiale se trouvait au 10^e siècle un monastère, centre de la vie religieuse de la région. Les moines accueillaient les pèlerins dans plusieurs hôpitaux et les Templiers veillaient sur la sécurité des voyageurs. Les nombreuses coquilles trouvées dans les tombes sont exposées aujourd'hui au musée municipal, on y voit également l'un des fameux bourdons.

Bazas

L'évêché fut fondé au 6^e siècle au milieu des marais. La première pierre de la cathédrale gothique fut posée en 1233, mais le monument ne fut terminé qu'au 14^e siècle. Il doit sa célébrité aux reliques de Saint-Jean Baptiste au centre de six fêtes religieuses annuelles. Les trois portails de la cathédrale portent des sculptures représentant les apôtres, la Vierge ainsi que des scènes du Jugement dernier. Les pèlerins déambulaient dans la nef pour faire bénir leur bourdon et leur besace. Des documents anciens affirment que les jacquets se restauraient à l'hôpital Saint-Antoine, situé hors des remparts, avant d'affronter le chemin difficile à travers les zones humides des Landes. Ce bâtiment abrite aujourd'hui un musée de la pharmacie. Si les hospices se consacraient à l'accueil des pauvres, les riches pèlerins logeaient dans les auberges bazadaises, soit au "Chapeau rouge" soit au "Lion d'or".



Bazas.

La place devant la cathédrale est bordée de maisons anciennes et de galeries à arcades. Deux anciennes portes de la ville ainsi qu'une partie des anciens remparts ont été préservés. L'hospitalité fait toujours partie des traditions. Des volontaires offrent un gîte aux pèlerins et il y a toujours des auberges servant des spécialités et des vins régionaux.

Saint-Sever

C'est à l'abbatiale de Saint-Sever que les jacquets se remettaient de la périlleuse traversée de l'Adour. La montée vers ce lieu protégé a dû leur paraître comme l'accès au paradis. Cet édifice roman construit autour de l'an 1000 avec ses 150 chapiteaux témoigne du savoir-faire des sculpteurs d'antan. Le cloître est un bel exemple de



l'architecture médiévale gasconne. Les bâtiments conventuels reconstruits au 17^e siècle méritent également le détour. Ils abritent la mairie et un musée. Au cours d'une promenade à travers la vieille ville vous trouverez de nombreux emblèmes de la culture jacquaire : des sculptures sur les façades des maisons ou des portes ornées de la coquille. A voir aussi : la porte Tournon du 12^e siècle, les magnifiques maisons à colombages, les anciens remparts et la vue panoramique sur l'Adour.

Orthez

Cette ville est mentionnée dans les documents anciens dès 1194. Pendant deux siècles, la ville d'Orthez située à côté d'un gué sur le gave de Pau fut la capitale du Béarn. A la plus grande joie des nombreux pèlerins, l'ancien pont de bois fut remplacé, au 13^e siècle, par un pont fortifié en pierre, défendu par une tour-porte, le Pont-Vieux d'Orthez. Depuis 1242, la Tour Moncade veille sur la petite ville mais l'ancien château fort a été détruit par le feu.

Aire sur l'Adour.

A voir aussi : la petite église fortifiée Saint-Pierre adossée aux remparts. Le plan de cet édifice modifié par l'ajout de bâtiments gothiques, ressemble à celui d'une petite cathédrale. Les pèlerins quittaient la ville par le quartier nommé fort à propos "Départ". C'est ici que deux hospices tenus par des religieux accueillirent les pèlerins.

Sauveterre-de-Béarn

Il fallait traverser le gave d'Oloron pour se rendre à Compostelle et quoi de plus facile que d'emprunter le petit pont fortifié de Sauveterre-de-Béarn, ville libre depuis le 11^e siècle ? L'église Saint-André avec ses magnifiques chapiteaux romans date du 12^e siècle.

Saint-Palais

Après une marche d'environ deux heures, les pèlerins arrivaient enfin dans cette ville située au confluent de la Bidouze et de la Joyeuse. Son nom basque " Iriberry " signifie "ville neuve" et rappelle qu'elle fut construite au 13^e siècle près du prieuré Sainte-Madeleine de Lagarrague. Les reliques d'un jeune martyr du 9^e siècle, Pelayo, attirèrent bientôt les croyants. La ville prit alors son nom transposé en français et devint Saint-Palais. Six auberges et l'hospice de Lagarrague accueillirent les pèlerins. En 1391 on y accueillit également l'évêque d'Arles avec ses 30 chevaux, 24 mulets, 80 hommes et 2000 pièces d'or. Un musée installé dans la mairie de Saint-Palais montre une exposition sur les itinéraires compostellans.



Plateau d'Iraty.

Ostabat

C'est le point de jonction des principaux chemins de Saint-Jacques dont la direction est indiquée par la "stèle de Gibraltar" sur la colline de Saint-Sauveur. Le prieuré-hôpital de Harambels accueillait déjà des pèlerins au 12^e siècle. Seule l'église Saint-Nicolas existe encore, mais le sanctuaire appartient aujourd'hui à quatre familles, toutes descendantes des donats, une confrérie qui accueillait les jacquets au Moyen Âge. En 1350, il n'y avait pas moins de 20 auberges qui attendaient les pèlerins. Cette hospitalité fait toujours partie des traditions et les voyageurs fatigués trouvent toujours gîte et couvert à " l'Ospitalia ".

Saint Jean-Pied-de-Port

Depuis le 13^e siècle, les pèlerins accèdent à la ville par la porte Saint-Jacques. La rue de la Citadelle regorge toujours d'auberges et de gîtes, prêts à accueillir les pèlerins. Et depuis toujours la rue d'Espagne

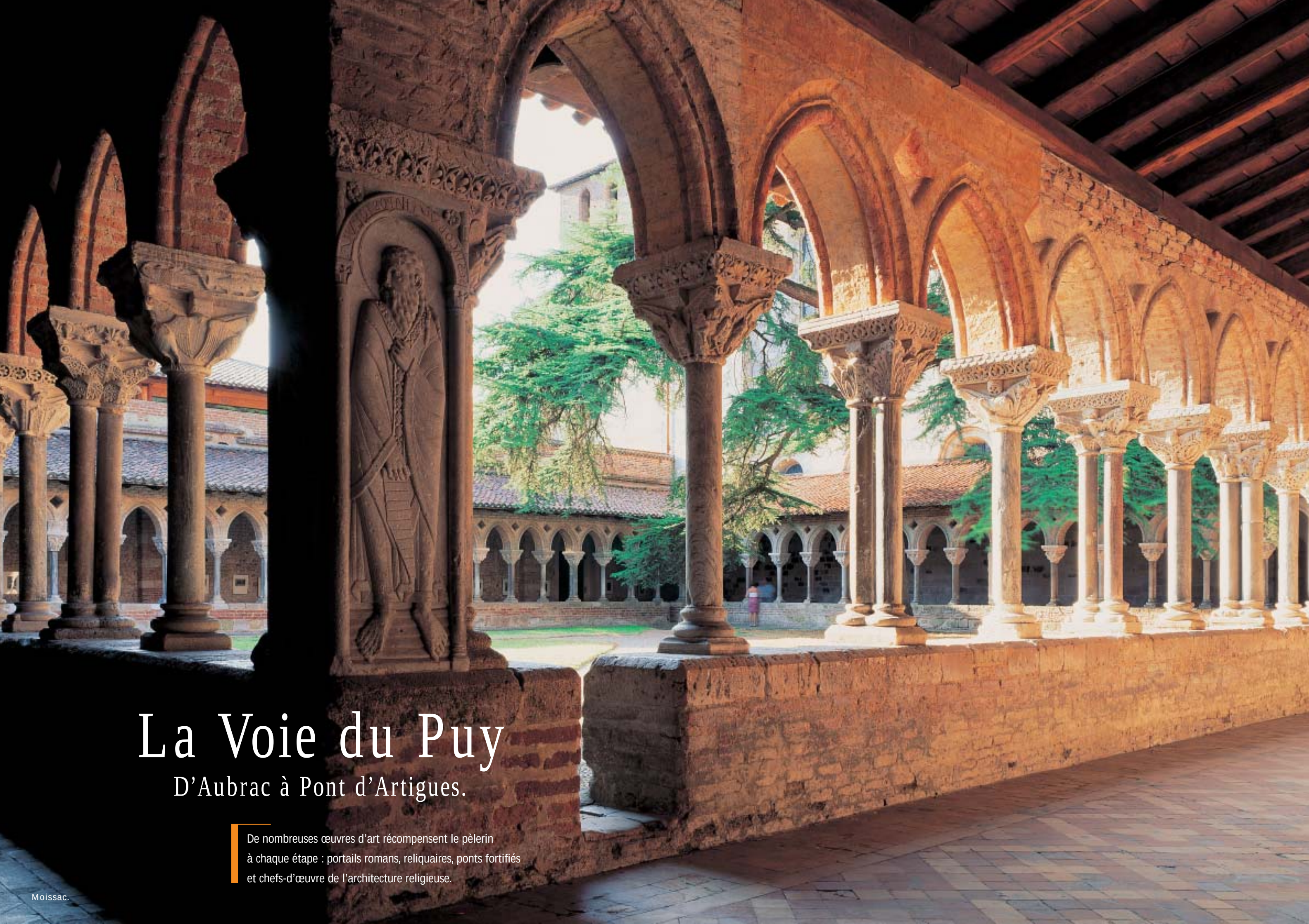
montre le chemin à suivre. A l'ancienne église Notre-Dame-du-Bout-de-Pont, l'actuelle église Saint-Jean-de-Garazi située dans un coude de la Nive, les jacquets imploraient la protection de Dieu sur leur chemin vers le col de Roncevaux. Saint-Jean-Pied-de-Port a toujours été un lieu de passage, aussi

bien pour les soldats francs ou navarrais que les commerçants. Son emplacement stratégique explique aussi la construction d'une citadelle, agrandie par Vauban en 1640. De belles maisons navarraises bordent les ruelles. On ne sait toujours pas pourquoi l'une d'entre elles s'appelle "la prison des évêques".

A l'époque des papes d'Avignon, Saint-Jean-de-Pied-de-Port était un évêché et les hommes d'Eglise exerçaient également le rôle de magistrats. L'importance de Saint-Jean-Pied-de-Port pour le commerce régional se reflète dans les grandes places de marché situées anciennement aux portes de la vieille ville. En plus du jambon, du fromage de brebis et d'autres spécialités régionales on y trouvait quelques étals proposant des broderies basques, mais aussi des espadrilles multicolores. Mais ces chaussures légères en toile ne sont pas faites pour les chemins de Saint-Jacques.



Stèles à Ostabat.



La Voie du Puy

D'Aubrac à Pont d'Artigues.

De nombreuses œuvres d'art récompensent le pèlerin
à chaque étape : portails romans, reliquaires, ponts fortifiés
et chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse.

La Voie du Puy

A travers les collines arides vers le trésor de Sainte-Foy

Détour vers Saint-Amadour

Depuis l'époque de l'évêque Godescalc du Puy, les jacquets entament le dernier tronçon de route, les 1600 km qui les séparent encore de Compostelle, après avoir écouté la messe du matin à la cathédrale du Puy-en-Velay. En entrant dans la région Midi-Pyrénées ils atteignent l'Aubrac et ses hauts lieux de la culture jacquaire. A chaque étape le pèlerin s'émerveille devant une œuvre d'art unique. Les splendides portails sculptés et les sanctuaires jalonnant la voie du Puy ou via Podiensis attendent toujours le voyageur, qu'il soit à pied, à cheval ou à bicyclette.

Randonneur dans l'Aubrac.



Aubrac

Adelard, comte de Flandres, décrivait l'Aubrac comme "un lieu d'horreur et de vaste solitude". C'est en revenant de Saint-Jacques de Compostelle qu'il découvrit en 1119 dans une grotte les têtes tranchées de 30 jacquets et décida alors d'y ériger une église et un hospice : Notre-Dame-des-Pauvres. Ici, des religieux et des religieuses ainsi que des chevaliers et des laïcs veillaient au bien-être des pèlerins. Les bâtiments conventuels étaient entourés de murs et, pour y accéder, les pèlerins passaient par la "Porte de la Miche". Les jours de grande affluence, on y distribuait jusqu'à 5000 pains. Les jours de brouillard, la "cloche des perdus" montrait le chemin aux pèlerins égarés dans la lande. Et elle sonne encore aujourd'hui à Aubrac, où les maisons noires se blottissent toujours autour de l'église et du beffroi.

Espalion

La chapelle de Perse, construite en grès rose au 11e siècle, est un chef-d'œuvre de l'architecture romane. Le tympan représente l'Apocalypse, le Jugement dernier et Pentecôte. Les chapiteaux ouvragés à l'intérieur de cette charmante église représentent des scènes de chasse, des animaux fabuleux et des ornements divers. A voir également : les fresques de la voûte d'ogive. Le pont au-dessus du Lot, construit au 13e siècle, est



Conques, der Schatz der Sainte-Foy.

aujourd'hui inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Estaing

A la sortie des Gorges du Lot, un pont datant de 1520 mène vers Estaing, classé parmi les plus beaux villages de France. Une croix dressée sur la place de l'église Saint-Fleuret, représentant Marie Madeleine et un pèlerin en prière portant un large chapeau, montre que l'on se trouve bien sur le Chemin de Saint-

Jacques. L'intérieur de l'église du 15e siècle est décoré dans le pur style baroque. Le rétable doré est orné d'une représentation de Saint-Jacques. Les participants à la procession annuelle organisée en l'honneur de Saint-Fleuret portent des costumes traditionnels, on en voit également beaucoup en tenue de jacquet.

Entraygues

Comme son nom l'indique, le village se situe entre deux eaux, au confluent du Lot et de la Truyère. De nombreux pèlerins traversent encore les deux vieux ponts du 13e siècle. Des anciens remparts, il ne reste que quelques ruines, mais les ruelles sont bordées de jolies maisons.

Conques

Depuis des siècles, un flux ininterrompu de pèlerins vient admirer cette basilique majestueuse, ce sanctuaire clé sur la via Podiensis. Dans la lumière du soleil couchant, les sculptures du tympan du 12e siècle semblent particulièrement réalistes. La représentation du Jugement dernier, d'une grande expressivité, servait au Moyen Âge à éduquer la population illettrée. Avec sa haute nef, son abside à déambulatoire et les chapelles rayonnantes, la basilique est l'exemple type d'une église de pèlerinage. Les reliques de Sainte Foy,

logées en partie dans une statue plaquée or, attirent les pèlerins. Ce reliquaire fait aujourd'hui partie du trésor exposé dans un bâtiment adjacent. Des pèlerins aisés enrichirent ce trésor en apportant des pierres précieuses pour décorer la statue. Sainte-Foy aurait veillé au bien-être de l'abbaye. Selon la légende, elle apparaît aux dames riches pendant leur sommeil pour leur réclamer leurs plus beaux bijoux. L'abbatiale fut à l'époque une étape obligatoire sur le Chemin de Saint-Jacques, assurant ainsi la richesse du village car, avec les pèlerins, vinrent les troubadours, les commerçants et les musiciens qui animèrent les ruelles pentues bordées de jolies maisons à colombages.

Rocamadour

Le village fut fondé par l'ermite Amadour. Il fit construire un oratoire dans les gorges de l'Alzou. Depuis, la popularité de ce haut lieu de pèlerinage est allée en s'amplifiant. A l'emplacement de l'ancienne chapelle, actuellement la crypte de Saint-Amadour, on construisit au 12e siècle un prieuré et la basilique Saint-Sauveur. Puis une abbaye et de nombreuses chapelles. Quand on découvrit en 1166 dans la chapelle Notre-Dame, le cadavre tout à fait intact d'un ermite anonyme, on décréta qu'il s'agissait de la dépouille de Saint-

Amadour. Les pèlerins furent alors encore plus nombreux et Rocamadour devint une étape majeure sur la via Podiensis, malgré le détour que cela imposait. Le centre du village, situé au pied de la falaise, regorge de monuments, méritant le déplacement : les ruines d'un ancien château fort, l'hôpital des pèlerins, le palais épiscopal de Tulle, la basilique Saint-Sauveur, la chapelle de la Vierge noire, ...

Figeac

La ville fut construite autour d'une abbaye bénédictine du 9e siècle. Les pèlerins étaient logés dans plusieurs hôpitaux et allaient prier dans l'église romane Notre-Dame-du-Puy. Le plan de l'abbatiale Saint-Sauveur, également très réputée, reprend le plan d'une église bénédictine. On ne sait toujours pas si les mystérieuses colonnes sur les collines entourant le village, les aiguilles, servaient aux pèlerins à mieux s'orienter.

Cahors

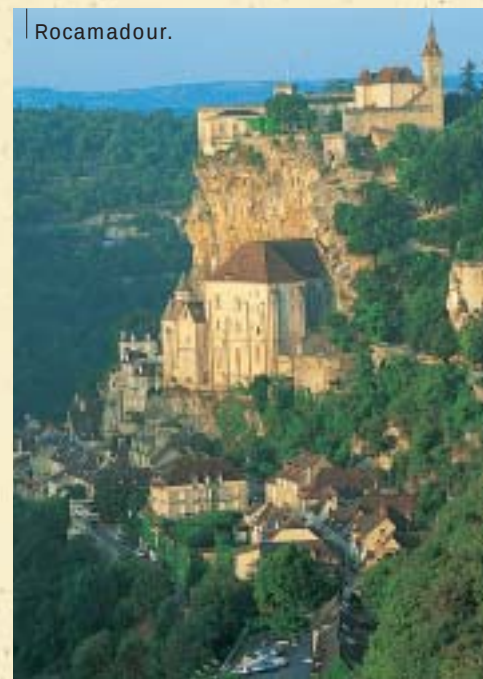
L'emblème de la ville de Cahors est intimement lié au pèlerinage compostellan. Depuis le 15e siècle, les pèlerins traversent le Lot en empruntant le pont Valentré. Ce pont unique avec ses trois tours est inscrit sur les listes du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Les représentations de pèlerins sur les chapiteaux du cloître jouxtant la

cathédrale Saint-Etienne témoignent de l'importance de ce sanctuaire au Moyen Âge. On admire toujours les deux imposantes coupes de ce monument religieux construit entre le 11e et le 12e siècle. Le portail gothique de la façade nord possède un magnifique tympan sculpté du 12e siècle. La chapelle Saint-Gausbert est ornée de fresques datant du 15e siècle.

Moissac

Au 7e siècle, on y construisit une abbaye bénédictine qui fut toutefois détruite par les Maures en 721 et 732. C'est Charlemagne en personne qui ordonna sa reconstruction. La ville prit son essor en 1047 quand l'abbaye de Cluny prit Moissac sous sa protection. Le tympan de la porte sud de l'église Saint-Pierre est un chef-d'œuvre de l'art roman avec ses représentations détaillées, notamment celles des vieillards de l'Apocalypse. Le cloître avec ses chapiteaux ouvragés, l'un des plus beaux de France, se lit comme une bible ouverte.

Rocamadour.





La collégiale
de La Romieu.

Auvillar

Les petites maisons en brique dominent la Garonne. La tour de l'Horloge indique toujours l'heure, et la place de marché triangulaire, avec sa halle ronde, est aujourd'hui encore un point de rencontre très apprécié.

Lectoure

Sur leur marche à travers les vallons du Gers, les pèlerins trouvaient à Lectoure plusieurs hôpitaux pour se reposer avant de poursuivre leur route. Ancien oppidum gaulois puis cité gallo-romaine, le village était une place commerçante importante au Moyen Âge. Bon nombre de bâtiments religieux mais aussi profanes furent construits entre le 14^e et le 19^e siècle, comme par exemple l'église Saint-Gervais, édifiée entre le 15^e et le 16^e siècle à l'emplacement des ruines d'un ancien temple païen. Un autre sanctuaire majeur sur le Chemin de Compostelle était l'abbaye bénédictine conservant les reliques de saint Gény.

La Romieu

Le village tire son nom des pèlerins ayant fait le voyage de Rome, les Arromieu en gascon. L'impressionnante collégiale du 14^e siècle, avec sa tour octogonale, ressemble plutôt à un château fort et fut construite à la demande du cardinal Arnaud, né à La Romieu. C'est à lui que le village devait sa richesse relative, comme le prouvent les remparts ainsi que les ruines du palais du Cardinal et la tour. L'abbaye de Flaran, située dans les environs, était également une étape majeure sur le Chemin de Saint-Jacques. Elle abrite aujourd'hui une exposition permanente sur le pèlerinage compostellan.



Larressingle

Le village fortifié de Larressingle (13^e siècle) est un chef-d'œuvre de l'architecture médiévale. L'ancien château des évêques de Condom et l'église fortifiée servaient d'abri aux pèlerins. Les vieilles maisons formant remparts ont valu au village le surnom de petite Carcassonne du Gers.

Pont d'Artigues

Le pont d'Artigues, situé sur l'Osse entre Larressingle et Beaumont, est un bel

exemple de l'architecture civile sur les Chemins de Saint-Jacques. Ce pont datant des 12^e et 13^e siècles est inscrit sur les listes du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Aire sur l'Adour

La prochaine étape des jacquets était consacrée à Sainte-Quitterie. Sa sépulture se trouve dans la crypte romane de l'église paroissiale d'Aire-sur-l'Adour.



Larressingle.

La Voie d'Arles

De Castres à l'Hôpital Saint Blaise.

Le plus ancien des Chemins de Saint-Jacques traverse des paysages rudes, des villes splendides... merveilleux témoignages d'une histoire mouvementée.

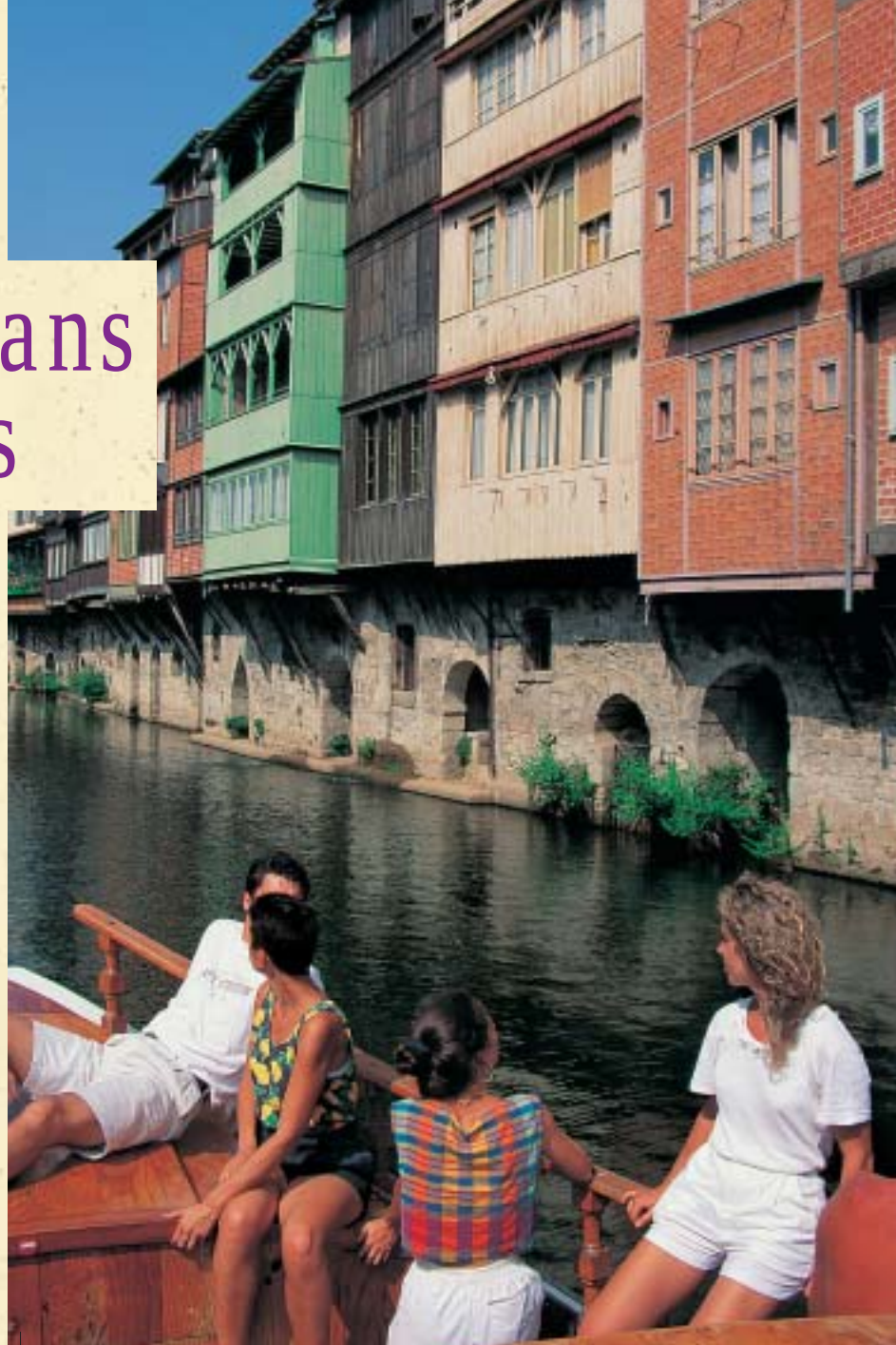


Hôtel Dieu à Toulouse.

Pèlerinage dans les deux sens

Reliques et commerce florissant

La plupart des pèlerins venant d'Italie et de Provence passaient par Arles. La voie d'Arles ou via Tolosana, la Route de Toulouse, doit son nom aux puissants comtes de Toulouse car elle traverse leurs terres qui, jusqu'en 1350, comprenaient le Roussillon, le Languedoc, le Béarn et la Provence, mais aussi à la basilique Saint-Sernin de Toulouse, l'un des sanctuaires majeurs de l'époque. Bien avant l'émergence d'une Europe unifiée, la via Tolosana était une route transeuropéenne. Elle était importante pour les échanges intellectuels, artistiques et scientifiques, mais aussi commerciaux entre la péninsule ibérique et l'est du bassin méditerranéen. De nombreux "romieux" pérégrinaient en sens inverse vers Rome et la sépulture de Saint-Pierre. Le Chemin de Saint-Jacques est jalonné de témoignages de l'histoire mouvementée des régions méridionales. On y trouve des ruines romaines, des églises et des monastères romans. Après le franchissement de la ligne du partage des eaux entre la Méditerranée et l'Atlantique, on arrive en Midi-Pyrénées. Devant l'œil ébloui du pèlerin s'étendent alors les Monts de Lacagne avec, au fond, la Montagne Noire. C'est seulement après la traversée du Sidobre, célèbre pour ses rochers et chaos de granit, que le pèlerin retrouve la civilisation.



Castres, maisons des tanneurs au bord de l'Agoût.

Castres

Cette ville au bord de l'Agoût devait apparaître aux pèlerins comme la terre promise après la longue traversée des bois des Monts de Lacagne. Ils pouvaient alors se reposer à l'abbaye Saint-Benoit datant du 9e siècle ou à l'hôpital Saint-Jacques, fondé par un riche marchand. Sur la rive gauche, l'église Saint-Jacques avec son clocher du 13e siècle permettait aux jacquets de se recueillir. De par son emplacement stratégique sur les Chemins de Compostelle, la ville connut un essor économique dès le Moyen Âge. A partir du 11e siècle, la ville fut gérée par des consuls. Plus tard, les ateliers de tissage et les tanneries assurèrent sa richesse. De belles maisons en encorbellement au

bord de l'Agoût et des hôtels particuliers témoignent encore de cette époque faste. Le palais épiscopal abrite aujourd'hui le musée Goya.

Cordes

Cette bastide fondée au 13e siècle par le comte de Toulouse était très prisée par les pèlerins souhaitant se reposer en ses murs ; elle devint donc une étape majeure entre la via Podiensis et la via Tolosana. Ce village fortifié situé en hauteur se voit de loin. Quatre remparts assuraient la sécurité des habitants. Le voyageur sur son chemin difficile vers Saint-Jacques de Compostelle était accueilli à l'hôpital. En tant que bastide, la ville jouissait de certains privilèges et les ateliers de tissage et les

tanneries assurèrent une activité commerciale florissante jusqu'au 16e siècle. Des hôtels particuliers, de magnifiques maisons à colombages et la halle du 14e siècle témoignent de cet âge d'or. De nombreuses représentations de coquilles sur les façades des maisons prouvent l'importance de cette étape. Ce n'est sûrement pas un hasard que l'on y fête en septembre la "Fête de la bonne vie".

Toulouse

Pour les pèlerins sur la via Tolosana, la basilique Saint-Sernin de Toulouse comptait parmi les lieux les plus saints. Dès le 11e siècle, la ville devint donc une étape incontournable sur cet itinéraire. La basilique, construite à partir de 1060, abrite les reliques du martyr Saint-Saturnin, Saint Sernin en patois, qui mourut supplicié par un taureau en l'an 260. La légende veut que Charlemagne ait offert d'autres reliques à la basilique, dont celles de Saint-Jacques et d'autres apôtres. Ainsi Saint-Sernin devint la plus importante église romane de l'Occident.

Avec sa nef centrale et ses nombreuses chapelles, fresques et sculptures de style oriental, elle donne un avant-goût de la cathédrale de Compostelle. Au portail de la façade est, le pèlerin découvre une sculpture de Saint-Jacques montrant le Saint piétinant des femmes chevauchant un lion.

Comme les visiteurs aujourd'hui, les pèlerins avaient besoin de plusieurs jours pour visiter tous les monuments de Toulouse, comme par exemple le couvent des Jacobins fondé par les moines prêcheurs Dominicains, et son église aux piliers de briques multicolores qui ressemblent à des palmiers. L'église abrite depuis 1369 les reliques de Saint-Thomas d'Aquin.

Chaque année, de nombreux mélomanes se rendent au cloître des Jacobins pour écouter des pianistes de renom dans le cadre du festival "Piano aux Jacobins".

L'Hôtel Dieu Saint-Jacques, construit en briques roses, est né de la fusion de deux hôpitaux des 12e et 13e siècles. Une statue de Saint-Jacques indique son rôle important dans l'accueil des jacquets et des malades. Les travaux de construction de la cathédrale Saint-Etienne commencèrent en 1073 et furent finalement terminés en 1610. Elle est l'un des plus beaux exemples du style gothique méridional.

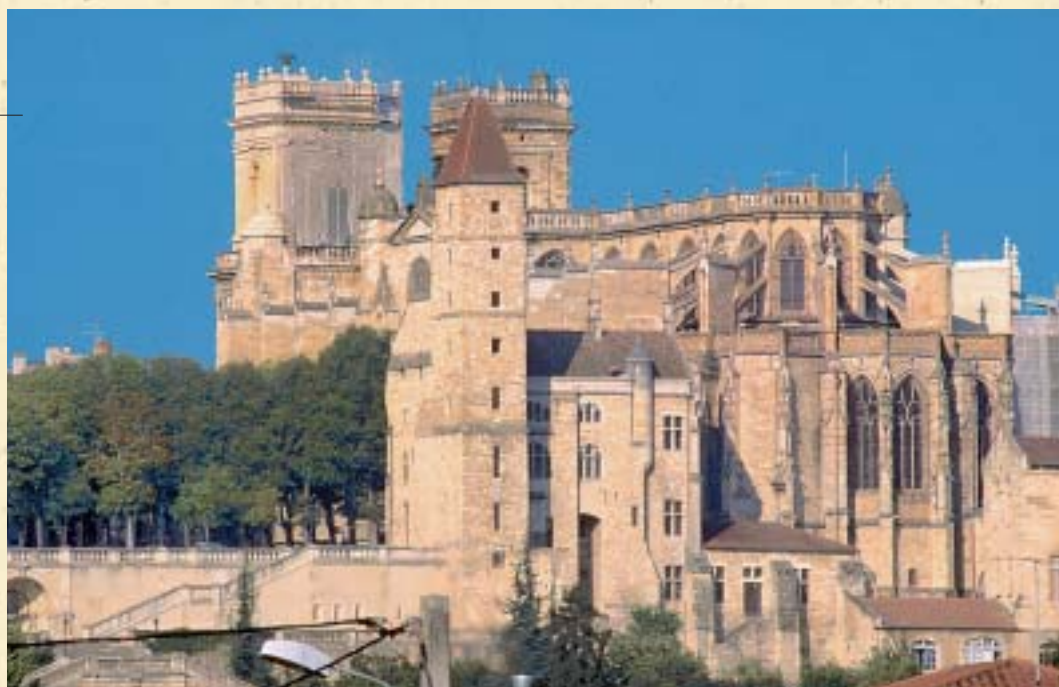
A l'ancien emplacement de la sépulture de Saint-Sernin se trouve aujourd'hui la plus ancienne église de la ville, Notre-Dame-du-Taur.

Toulouse, si riche en monuments religieux, possède autant d'hôtels particuliers somptueux. Ils datent de l'âge d'or de la ville (15e et le 16e siècles) quand les "princes du pastel", ces richissimes marchands, firent de Toulouse et de sa région un pays de Cocagne.

Toulouse,
Basilique Saint-Sernin.



Auch,
la cathédrale.



L'Isle-Jourdain

C'est ici qu'est né, en 1050, Bertrand de Lisle qui devait plus tard donner son nom au village Saint-Bertrand-de-Comminges. L'ancien hospice Saint-Jacques dans l'Avenue Lombez et la belle statue de Saint-Jacques prouvent qu'il s'agit d'une grande étape jacquaire. La collection exceptionnelle de cloches du Musée européen d'Art campanaire, situé dans l'ancienne halle, rappelle l'époque où le son des cloches appelait les pèlerins à la messe.

Auch

Le chœur en forme de croix est tourné vers l'est, vers Toulouse, dernière grande étape des jacquets avant l'évêché d'Auch. Ils pénétraient dans la ville par la porte de Betclar, devenue porte de la Couscouille (coquille en gascon). La cathédrale Sainte-Marie à Auch est l'une des dernières construites en France, car elle fut terminée au 17^e siècle. S'inspirant des grandes cathédrales en Île-de-France, les architectes délaissèrent alors le style gothique méridional. Les admirables vitraux d'Arnaud de Moles et la statuette en bois du 16^e siècle représentent Saint-Jacques le Majeur. La crypte avec ses cinq chapelles abrite plusieurs sarcophages de martyrs et de saints locaux.

Lacommande

C'est en 1120 que Gaston IV fonda la commanderie-hôpital d'Aubertin. Le vieux village se trouve sur la colline à l'est et l'hôpital dans la vallée au bord de la route vers Oloron. C'est seulement en 1773 que le village devint une commune

indépendante. L'église du 12^e siècle avec ses magnifiques chapiteaux et son chœur richement sculpté mérite le détour.

Oloron-Sainte-Marie

Située au confluent du gave d'Aspe et du gave d'Ossau, la ville d'Oloron était dès l'Antiquité un lieu très commerçant. Elle était également une étape majeure des jacquets avant la montée vers le col de Somport. L'église de Sainte-Croix était leur lieu de recueillement. La coupole et le transept de l'église témoignent d'une influence hispano-mauresque. Cette église de pèlerinage gothique avec son magnifique portail roman en marbre des Pyrénées attire encore de nombreux amateurs d'art. Certaines représentations rappellent les spécialités gastronomiques du Béarn. On y voit un saumon pêché et sa préparation, un cochon tué et le jambon, des personnages concassant des épices, faisant du fromage ou cuisant du pain. Les

chapiteaux sont ornés de têtes expressives. Au portail on trouve une colonne très particulière montrant des Sarrasins enchaînés.

L'Hopital Saint Blaise

Ce village au milieu des collines verdoyantes avec son église fortifiée a l'air inchangé depuis le Moyen Âge. On y trouvait également une commanderie des Hospitaliers ainsi qu'un hôpital. L'église, construite selon le plan d'une croix grecque, est bien conservée. Sa coupole repose sur huit nervures en forme d'étoile d'inspiration hispano-mauresque. Le large portail avec ses colonnes ornées de chapiteaux ouvragés est un bel exemple de l'art roman.



Lammapax.

La Voie du Piémont pyrénéen, itinéraire secondaire de la via Tolosana

De Saint-Lizier à Bétharram.

Le plus ancien des Chemins
de Saint-Jacques traverse des paysages
rudes, des villes splendides...
merveilleux témoignages
d'une histoire mouvementée.

Saint-Bertrand-de-Comminges.

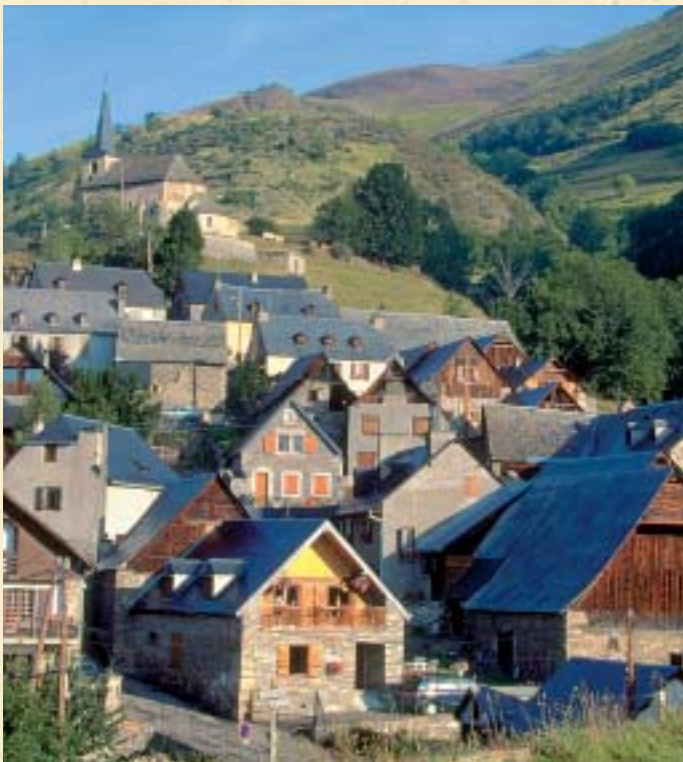
Les Pyrénées, pays d'art et d'histoire.

Tradition et nature

Cet itinéraire au pied des Pyrénées n'est pas mentionné dans le Guide du pèlerin d'Aimery Picaud. Et pourtant, les pèlerins suivaient ces routes, voies romaines, sentes ou routes marchandes. L'itinéraire de cette variante du Chemin de Compostelle se transmettait oralement de pèlerin en pèlerin. Dans les Pyrénées, les bergers étaient des compagnons de voyage et des guides très appréciés, car le franchissement des montagnes était l'une des étapes les plus périlleuses. Les routes passant par les cols de Somport et de

Roncevaux étaient les plus prisées puisqu'elles disposaient de la meilleure infrastructure. Mais souvent, les cols empruntés par le bétail ou par les autochtones permettaient d'atteindre plus vite le Camino Aragones, chemin espagnol. Il n'est donc pas étonnant que les pèlerins du Roussillon et de la Catalogne aient préféré suivre la Route des Pyrénées, d'autres passaient par la via Tolosana à Narbonne, Carcassonne ou Toulouse pour rejoindre ce chemin secondaire.

Le Cirque de Gavarnie, une merveille de la nature



Village pittoresque au fond de la vallée.

Pyrénées a développé un art populaire bien particulier et, selon la légende, d'inspiration mauresque. Encore aujourd'hui on revêt pour les danses folkloriques ces sabots étranges et pointus que les Maures auraient laissés après une de leurs nombreuses invasions. Une jeune fille de la vallée serait alors tombée amoureuse du commandeur des Maures. Après la reconquête de Bethmale par ses

Le monastère de Saint-Lizier.



Saint-Lizier

C'était l'une des grandes étapes de cette route. La cathédrale de Saint-Lizier, construite entre le 11^e et le 13^e siècle, fut longtemps cachée sous une couche de crépi et ce n'est qu'en 1960 que ce bijou retrouva sa beauté initiale. Les fresques tant admirées par les jacquets attirent aujourd'hui de nombreux amateurs d'art. La fresque murale décorant l'abside représente un Christ en Majesté entouré des apôtres. A voir aussi : l'Annonciation et la Visitation de Marie. Les chapiteaux ouvragés du cloître harmonieux peuvent

égaler la beauté des fresques. On y voit des représentations d'Adam et Eve ou du prophète Habacuc dans la fosse aux lions. Le pèlerin trouve toujours gîte et couvert à l'Hôtel Dieu de Saint-Lizier. L'ancienne pharmacie de l'hôpital a été transformée en musée avec table d'opérations et nombreux flacons aux étiquettes mystérieuses, comme par exemple " vinaigre des quatre voleurs ". Le musée de Saint-Lizier, logé dans l'ancien palais épiscopal, expose les témoignages du passé mouvementé de la vallée de Bethmale. Cette vallée des

habitants, l'ancien fiancé éconduit se serait alors vengé en tuant le Maure et la fille. Pour mettre en garde les infidèles, il aurait piqué leurs cœurs sur la pointe de ses sabots et aurait ainsi traversé le village. Les sabots de Bethmale sont aujourd'hui un souvenir très apprécié.

Saint-Bertrand-de-Comminges

L'imposante cathédrale de ce village domine les environs comme un château fort. C'est en l'an 1100 que Bertrand de l'Isle ordonna la construction de la cathédrale Sainte-Marie et du monastère. Après l'enterrement de l'évêque dans l'église en 1123, le sanctuaire devint célèbre à cause des nombreux miracles que l'on attribuait à la présence des reliques du saint homme. Les parties de style gothique sont dues à l'un de ses successeurs, Bertrand de Got, le futur pape Clément V. Les stalles richement sculptées, le tympan roman et le grand orgue attirent chaque année de nombreux visiteurs. Ils

s'émerveillent dans le cloître devant la colonne ouvragée représentant les quatre évangélistes. Autour de la cathédrale se blottissent de jolies maisons à colombages. Le traditionnel accueil des pèlerins est aujourd'hui assuré par une communauté religieuse proposant chaque jour des récitals d'orgue pour accompagner le recueillement des visiteurs.

Vallée de la Barousse

Des hauteurs de la vallée, on jouit d'une vue panoramique sur la chaîne des Pyrénées. Certains pèlerins préféraient suivre cette route à travers la vallée de Barousse, espérant ainsi éviter les attaques de brigands, chose fréquente lors du franchissement des Pyrénées. Mauléon, l'ancienne capitale régionale, présente un château du 15^e siècle et les ruines d'un cloître du 16^e siècle. Les maisons avec leurs balcons ornés de fleurs se blottissent autour de l'église. La vallée de la Barousse, avec ses deux rivières et ses forêts de

marronniers, hêtres et conifères, est l'une des régions les plus boisées des Pyrénées. Les pèlerins se désaltèrent aux nombreuses fontaines à l'eau de source limpide. Cette belle vallée de la Barousse est toujours un lieu où le voyageur ou l'ami de la nature pourra se ressourcer. L'abbaye d'Escaladieu, construite en 1140 et située dans les environs, fut le premier monastère cistercien du Sud-Ouest et une étape très prisée sur le Chemin du piémont pyrénéen, ce que prouve son nom : Escalade de Dieu. Les colonnes en pierre claire et la voûte en ogive en briques rouges de la salle du chapitre ressemblent à des palmiers.

Chalets.



Lourdes.

Lourdes

Au pied des Pyrénées, Lourdes est l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés au monde. Des millions de chrétiens visitent les sanctuaires de la ville depuis les apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirou à la fin du 19e siècle. L'église de Ségurs avec la statue de Saint-Jacques est le seul monument rappelant que l'on se trouve dans une ancienne étape sur le Chemin de Compostelle. L'histoire de Lourdes en tant qu'étape jacquaire est récente. La basilique du Saint-Rosaire construite en 1889 est d'inspiration néo-byzantine. Les ex-voto exposés dans la basilique supérieure sont des remerciements pour des guérisons miraculeuses ou des promesses tenues. Une nouvelle basilique pouvant accueillir 20000 personnes fut construite en 1958. Le château fort dominant la ville de Lourdes est un bel exemple de l'architecture militaire du Moyen Âge et abrite aujourd'hui le musée ethnographique des Pyrénées.

Gavarnie

En quittant Lourdes, certains des pèlerins choisissaient l'itinéraire passant par Gavarnie, car les autochtones y étaient connus pour leur hospitalité. Au sein du Parc National des Pyrénées, le cirque de Gavarnie est inscrit sur les listes du Patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que patrimoine naturel et culturel. Depuis la nuit des temps, des liens économiques et sociaux se sont tissés des deux côtés de la frontière. Bien avant la

création des états nationaux, le bétail passait par le col de la Bernatoire, car sans l'accès aux alpages du versant nord, l'élevage aurait été impossible pour les habitants du versant sud. La signature des contrats réglant la vie communautaire transfrontalière il y a 600 ans est encore célébrée, chaque année, par une réunion symbolique des habitants au cours de laquelle les anciens dialectes retrouvent leur place. Le vieux village de Gavarnie a été préservé et l'ancien prieuré des Hospitaliers restauré. Chaque année ce cirque naturel grandiose sert de décor naturel pour le festival de théâtre de Gavarnie.

Bétharram

Le magnifique pont de Bétharram est le plus ancien franchissement connu du gave de Pau, par lequel passaient les pèlerins venant de Lourdes et se rendant à Pau ou Oloron. Le village Lestelle-Bétharram, une bastide du 14e siècle, était une étape sûre pour les jacquets. Un musée logé dans l'ancien monastère propose une exposition sur l'histoire du village et la vie des religieux. Sur la route de Lourdes, le chemin passe devant les grottes de Bétharram, qui permettent de découvrir un monde souterrain insolite. Les cinq étages datent d'époques différentes et présentent une grande variété de formations de roches.

Informations pratiques

Adresses utiles

Les offices de tourisme sur place vous informent volontiers ou vous envoient des brochures sur demande. Ci-après quelques adresses utiles pour obtenir de plus amples renseignements.

Offices de Tourisme dans les Régions et Départements

Aquitaine:

Comité Régional du Tourisme d'Aquitaine
Cité Mondiale
23, Parvis des Chartrons
33074 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05 56 01 70 00 - Fax : 05 56 01 70 07
E-mail : tourisme@crt.cr-aquitaine.fr
www.tourisme-aquitaine.info

Comité Départemental du Tourisme de la Dordogne

(Voie de Vézelay)
25, rue du Président Wilson
24009 PERIGUEUX
Tel : 05 53 35 50 24 - Fax : 05 53 09 51 41
E-mail : dordogne.perigord.tourisme@wanadoo.fr
www.perigord.tm.fr

Comité Départemental du Tourisme de la Gironde

(Voie Littorale - Voie de Tours - Voie de Vézelay)
21, cours de l'Intendance
33000 BORDEAUX
Tel : 05 56 52 61 40 - Fax : 05 56 81 09 99
E-mail : tourisme@gironde.com
www.tourisme-gironde.cg33.fr

Comité Départemental du Tourisme des Landes

(Voie Littorale - Voie de Tours - Voie de Vézelay)
4, avenue Aristide Briand - B.P. 407
40012 MONT DE MARSAN
Tel : 05 58 06 89 89 - Fax : 05 58 06 90 90
E-mail : cdt.landese@wanadoo.fr
www.tourismelandese.com

Comité Départemental du Tourisme

Béarn - Pays Basque
(Voie Littorale - Voie du Piémont pyrénéen - Voie d'Arles - Voie de Vézelay)
4, Allées des Platanes - B.P. 811
64108 BAYONNE Cedex
Tel : 05 59 46 52 52 - Fax : 05 59 46 52 46
E-mail : cdt@cg64.fr
www.tourisme64.com

Midi-Pyrénées

Comité Régional du Tourisme de Midi-Pyrénées

54, Boulevard de l'Embouchure
31022 Toulouse Cedex 2
Tel : 05 61 13 55 48 - Fax : 05 61 47 17 16
Email : information@crtmp.com
www.tourisme-midi-pyrenees.com

Comité Départemental du Tourisme d'Ariège-Pyrénées

(Voie du Piémont pyrénéen)
31bis, av du Général de Gaulle - BP 143
09004 Foix Cedex
Tel : 05 61 02 30 70 - Fax : 05 61 65 17 34
E-mail : tourisme.ariège.pyrenees@wanadoo.fr
www.ariègepyrenees.com

Auvillar.



Comité Départemental du Tourisme de l'Aveyron

(Voie du Puy)
17 rue Aristide Briand - BP831
12008 Rodez cedex
Tel : 05 65 75 55 70 - Fax : 05 65 75 55 71
E-mail : aveyron-tourisme-cdt@wanadoo.fr
www.tourisme-aveyron.com

Comité Départemental du Tourisme de Haute-Garonne

(Voie d'Arles - Voie du Piémont pyrénéen)
14, rue Bayard - BP 845
31015 Toulouse Cedex 6
Tel : 05 61 99 44 00 - Fax : 05 61 99 44 19
E-mail : bienvenue@cdt-haute-garonne.fr
www.tourisme-haute-garonne.com

Comité Départemental du Tourisme du Gers

(Voie du Puy - Voie d'Arles)
3, bd Roquelaure - BP 106
32002 Auch Cedex
Tel : 05 62 05 95 95 - Fax : 05 62 05 02 16
E-mail : cdt.dugers@wanadoo.fr
www.gers-gascogne.com

Comité Départemental du Tourisme du Lot

(Voie du Puy)
107, quai Cavaignac - BP 7
46001 Cahors Cedex 9
Tel : 05 65 35 07 09 - Fax : 05 65 23 92 76
E-mail : le-lot@wanadoo.fr
www.tourisme-lot.co

Hautes-Pyrénées Tourisme Environnement

(Voie du Piémont pyrénéen)
11, Rue Gaston Manent - BP 9502
65950 Tarbes Cedex 9
Tel : 05 62 56 70 65 - Fax : 05 62 56 70 66
E-mail : tourisme.hautes-pyrenees@cg65.fr
www.cg65.fr

Comité Départemental du Tourisme du Tarn

(Voie d'Arles)
Moulin Albigeois - 41, rue Porta - BP 225
81006 ALBI Cedex
Tel : 05 63 77 32 10 - Fax : 05 63 77 32 32
E-mail : cdt-du-tarn@wanadoo.fr
www.tourisme-tarn.com

Comité Départemental du Tourisme du Tarn-et-Garonne

(Voie du Puy)
Hôtel Bonnetcaze
7, Boulevard Midi-Pyrénées - BP 534
82005 Montauban
Tel : 05 63 621 79 09 - Fax : 05 63 66 80 36
E-mail : cdt82@wanadoo.fr
www.tourisme82.com



Renseignements sur place sur les Chemins de Saint-Jacques

Saint-Cirq-Lapopie.

Voie Littorale:

- Office de Tourisme de Soulac sur Mer

68, Rue de la plage - BP 2
33780 SOULAC SUR MER CEDEX
Tel : 05 56 09 86 61 Fax : 05 56 73 63 76
E-mail : tourismesoulac@wanadoo.fr
www.soulac.com

- Office de Tourisme de Lacanau

Place de l'Europe
33680 LACANAU OCEAN
Tel : 05 56 03 21 01 Fax : 05 56 03 11 89
E-mail : Lacanau@lacanau.com
www.lacanau.com

- Office de Tourisme Le Teich

Hôtel de ville
33470 LE TEICH
Tel : 05 56 22 80 46 Fax : 05 56 22 89 65
E-mail : office-de-tourisme-le-teich@wanadoo.fr oder info@littoral33.com
www.littoral33.com/Le-Teich.htm

- Office de Tourisme Bayonne

Place des Basques - BP 819
64108 BAYONNE CEDEX
Tel : 05 59 46 01 46 Fax : 05 59 59 37 55
E-mail : Bayonne.tourisme@wanadoo.fr

- Office de Tourisme Saint Jean de Luz

Place du Maréchal Foch - BP 265
64220 SAINT JEAN DE LUZ CEDEX
Tel : 05 59 26 03 16 Fax : 05 59 26 21 47
E-mail : offtour@saint-jean-de-luz.com
www.saint-jean-de-luz.com

Voie de Tours:

- Office de Tourisme de Blaye

“Pavillon du Tourisme”
Allées Marines
33390 BLAYE
Tel : 05 57 42 12 09 Fax : 05 57 42 91 94
E-mail : officedetourisme.blaye@wanadoo.fr
www.blaye.net

- Office de Tourisme de Bordeaux

12, cours du XXX Juillet
33080 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05 56 00 66 00 Fax : 05 56 00 66 01
E-mail : otb@bordeaux-tourisme.com
www.bordeaux-tourisme.com

- Office de Tourisme de l'Entre Deux Mers (La Sauve Majeure)

4, rue Issartier
33580 MONSEGUR
Tel : 05 56 61 82 73 Fax : 05 56 61 89 13
E-mail : entredeuxmers@wanadoo.fr
www.haut-entre-deux-mers.fr

- Office de Tourisme de Peyrehorade (Sorde l'Abbaye)

147, quai du Sablot
40300 PEYREHORADE
Tel : 05 58 73 00 52 - Fax : 05 58 73 16 53
E-mail : ot-peyrehorade@wanadoo.fr

Voie de Vézelay:

- Office de Tourisme de Périgueux

26, Place Francheville
24000 PERIGUEUX
Tel : 05 53 53 10 63 - Fax : 05 53 09 02 50
E-mail : tourisme.perigueux@perigord.tm.fr
www.ville-perigueux.fr

- Office de Tourisme de Saint Émilion

Place des Créneaux
33330 ST EMILION
Tel : 05 57 55 28 28 - Fax : 05 57 55 28 29
E-mail : st-emilion.tourisme@wanadoo.fr
www.saint-emilion-tourisme.com

- Office de Tourisme de Bazas

1, place de la Cathédrale
33430 BAZAS
Tel : 05 56 25 25 84 - Fax : 05 56 25 25 84
E-mail : office-de-tourisme@ville-bazas.fr
www.ville-bazas.fr

- Office de Tourisme de Saint Sever

Place du Tour du Sol
40500 SAINT SEVER
Tel : 05 58 76 34 64 - Fax : 05 58 76 43 55

- Office de Tourisme d'Orthez

Rue Bourg Vieux
Maison Jeanne d'Albret
64300 ORTHEZ
Tel : 05 59 69 02 75 - Fax : 05 59 69 12 00
E-mail : tourisme.orthez@wanadoo.fr
www.mairie-orthez.fr

- Office de Tourisme de Sauveterre de Béarn

Place Royale
64390 SAUVETERRE DE BEARN
Tel : 05 59 38 58 65 - Fax : 05 59 38 94 92

- Office de Tourisme de Saint Palais

Place Charles de Gaulle
64120 ST PALAIS
Tel : 05 59 65 71 78 - Fax : 05 59 65 69 15
E-mail : office.tourisme.stpalais@wanadoo.fr

- Office de Tourisme de Saint Jean Pied de Port

14, place Charles de Gaulle
64220 ST JEAN PIED DE PORT
Tel : 05 59 37 03 57 - Fax : 05 59 37 34 91
E-mail : saint.jean.pied.de.port@wanadoo.fr

Voie du Puy:

- Office de Tourisme du canton d'Espalion (Aubrac)

2, rue Saint-Antoine - BP 52
12500 Espalion
T : 05 65 44 10 63 - Fax : 05 65 44 10 39
E-mail : ot-espalion@wanadoo.fr
Internet: www.ot-espalion.fr
Ergänzende Informationen unter Internet: www.stchelydaubrac.com

- Syndicat d'Initiative de Saint-Chély-d'Aubrac

Route d'Espalion
12470 Saint-Chély d'Aubrac
Tel : 05 65 44 21 15 / 05 65 44 27 08 – Fax : 05 65 44 20 01
E-mail : tourisme.st-chelydaubrac@wanadoo.fr
www.tourisme.fr/nord-aveyron

- Syndicat d'Initiative d'Estaing

Rue François d'Estaing
12190 Estaing
T : 05 65 44 03 22 - Fax : 05 65 44 03 22
E-Mail: syndicatinitiative.estaing@wanadoo.fr

- Office de Tourisme du canton d'Entraygues

30, Tour de ville
12140 Entraygues-sur-Truyère
Tel : 05 65 44 56 10 - Fax : 05 65 44 50 85
E-mail: ot-pays-entraygues@wanadoo.fr

- Office de Tourisme communal de Conques

Place de l'Abbatiale
12320 Conques
Tel : 05 65 72 85 00 - Fax : 05 65 72 87 03
E-mail: conques@conques.fr
www.conques.fr

- Office de Tourisme de Rocamadour

Maison du Tourisme
46500 Rocamadour
Tel : 05 65 33 22 00 - Fax : 05 65 33 22 01
E-mail: rocamadour@wanadoo.fr
www.rocamadour.com

- Office de Tourisme du Pays de Figeac-Cajarc

Hôtel de la monnaie
Place Vival - BP 60
46102 Figeac Cédex
Tel : 05 65 34 06 25 - Fax : 05 65 50 04 58
E-mail: figeac@wanadoo.fr
www.quercy.net/figeac

- Office de Tourisme de Cahors

Place François Mitterrand
46000 Cahors
Tel : 05 65 53 20 65 - Fax : 05 65 53 20 74
E-mail: cahors@wanadoo.fr

- Office de Tourisme de Moissac

6, place Durand de Bredon
82200 Moissac
Tel : 05 63 04 01 85 - Fax : 05 63 04 27 10
E-mail: office.moissac@wanadoo.fr
www.Frenchcom.com/moissac

- Office de Tourisme d'Auvillar

Mairie
82340 Auvillar
Tel : 05 63 39 89 82
E-mail: office.auvillar@wanadoo.fr
www.webpan.com/auvillar

- Office de Tourisme de La Romieu

Rue du Docteur Lucante
32480 La Romieu
Tel : 05 62 28 86 33 - Fax : 05 62 28 86 33
E-mail: la-romieu.i@wanadoo.fr

- Office de Tourisme de Condom (Laressingle und Pont d'Artigues)

Place Bossuet
32100 Condom
Tel : 05 62 28 00 80 - Fax : 05 62 28 45 46
E-mail: otsi@condom.org
www.condom.org

- Office de Tourisme d'Aire sur Adour

Place du Général de Gaulle - BP 155
40800 AIRE SUR ADOUR
Tel : 05 58 71 64 70 - Fax : 05 58 71 64 70

Voie d'Arles:

- Office de Tourisme de Castres

3, rue Milhau Ducommun
81100 Castres
Tel : 05 63 62 63 62 - Fax : 05 63 62 63 60
E-mail: ot.castres@free.fr
www.ville-castres.fr

- Office de Tourisme de Cordes-sur-ciel

Office de Tourisme de Cordes-sur-ciel
Maison Fonpeyrouse
81170 Cordes-sur-ciel
Tel : 05 63 56 00 52 F : 05 63 56 19 52
E-mail: officedutourisme.cordes@wanadoo.fr

- Office de Tourisme de Toulouse

Donjon du Capitole
Square Charles de Gaulle - BP 801
31080 Toulouse Cedex 6
Tel : 05 61 11 02 22 F : 05 61 22 03 63
E-mail: infos@toulouse-tourisme-office.com
www.ot-toulouse.fr

- Office de Tourisme de L'Isle Jourdain

Au bord du Lac
32600 L'Isle Jourdain
Tel : 05 62 07 25 57 F : 05 62 07 24 81
E-mail: ot-isle-jourdain@wanadoo.fr

- Office de Tourisme d'Auch

1 rue Dessoles - BP 174
32003 Auch Cedex
Tel : 05 62 05 22 89 F : 05 62 05 92 04
E-mail: ot.auch@wanadoo.fr

- Office de Tourisme d'Oloron Sainte Marie

Place de la Résistance
64400 OLORON SAINTE MARIE
Tel : 05 59 39 98 00 Fax : 05 59 39 43 97
E-mail : oloron-ste-marie@fmts.net
www.ot-oloron-ste-marie.fr

Voie du Piémont pyrénéen :

- Office de Tourisme de Saint-Lizier

Place de l'Eglise
09190 St-Lizier
Tel : 05 61 96 77 77 F : 05 61 96 08 01
E-mail: OTLizier@aol.com
www.ariege.com/st.lizier

- Les Olivetains à Saint-Bertrand de Comminges

Parvis de la Cathédrale
31510 Saint-Bertrand de Comminges
Tel : 05 61 95 44 44 Fax : 05 61 95 44 95
E-mail : olivetains@wanadoo.fr

- Office Municipal du Tourisme de la Vallée de la Barousse

18bis, Route Nationale
65370 Loures Barousse
Tel : 05 62 99 21 30 F: 05 62 99 21 30
E-mail: tourisme.barousse@wanadoo.fr

- Office de Tourisme de Lourdes

Place Peyramale - BP 17
65101 Lourdes Cedex
Tel : 05 62 42 77 40 F : 05 62 94 60 95
E-mail: lourdes@sudfr.com
www.lourdes-France.com

- Office de Tourisme de Gavarnie-Gèdre

65120 Gavarnie Gèdre
Tel : 05 62 92 49 10 F: 05 62 92 46 12
E-mail: otgedre@gavarnie.com
www.gavarnie.com



Magasin de Foie Gras.

Bibliographies et conseils pratiques

*Il existe de nombreux ouvrages
sur les Chemins de Saint-Jacques.
Quelques conseils de lecture et de cartes.*

Guides pratiques

Les topoguides présentés ci-dessous, édités par la FFRP (Fédération française de randonnée pédestre) seront très utiles au randonneur qui emprunte les chemins de Saint-Jacques. Ils contiennent une description précise des itinéraires et des informations sur les hébergements, les sites à découvrir, etc.

"Le chemin du Puy vers Saint-Jacques de Compostelle"
(Via Podiensis)
30 étapes sur le GR 65 de Puy-en-Velay aux Pyrénées.
Topoguide, réf 698

"Sentiers de Saint-Jacques de Compostelle, le chemin du Puy"
Description de 175 km de sentiers du GR 65 entre Figeac et Moissac, via Cahors.
Topoguide, réf. 652

"Sentiers de Saint-Jacques de Compostelle, le chemin du Puy"
Description de 344 km de sentiers de Grande Randonnée de Moissac à Roncevaux, sur la frontière franco-espagnole dans les Pyrénées.
Topoguide, réf. 653

Voir également les excellentes cartes au 1:100.000 publiées par l'Institut National Géographique. Vous trouverez ces cartes dans les librairies ou sur place dans les magasins de presse.



Les guides coédités par Rando Editions et l'ACIR (l'Association de Coopération Interrégionale) Compostelle Toulouse, sont spécialement conçus pour les pèlerins qui se rendent à Compostelle. Ces guides proposent une description détaillée de l'itinéraire, une cartographie, une liste d'hébergements par étapes, le patrimoine à visiter, l'histoire locale.

"Le chemin du Puy vers Saint-Jacques de Compostelle, du Velay aux Pyrénées"
Georges et Jacqueline VERON, Louis LABORDE-BALEN
Rando Editions /ACIR Compostelle / FFRP - 2003

"Le chemin d'Arles vers Saint-Jacques de Compostelle – La Voie du Sud"
Rob DAY, Louis LABORDE-BALEN, Jean-Pierre SIREJOL et P.MACIA - 2001

"Le chemin du Piémont pyrénéen vers Saint-Jacques de Compostelle de la Méditerranée à Roncevaux"
Georges VERON - 2002

"Le chemin de Tours vers Saint-Jacques de Compostelle de la Loire aux Pyrénées"
Jacqueline et Georges VERON - 2001

"Le chemin de Saint-Jacques en Espagne de Saint-Jean-Pied-de-Port à Compostelle"
Louis LABORDE-BALEN, Georges VERON - 1999

Récits, ouvrages de découverte

"Les vignobles des chemins de Compostelle"
Pierre CASAMAYOR, Eric LIMOUSIN – Hachette Pratique – 2003
Original pour les gastronomes, les amateurs de vin et les amoureux du terroir.

"L'amour de loin"
Amin MAALOUF – Grasset – 2001
Livret d'opéra qui conte l'histoire de Jaufré Rudel, prince troubadour parti de la Citadelle de Blaye à Tripoli à la recherche d'un amour abstrait.

"Sur les chemins de Compostelle"
Patrick HUCHET et Yvon BOËLLE - Ouest France - 2002
Excellente synthèse, récit vivant, nombreuses illustrations, pour tous publics

Témoignage

"Passants de Compostelle"
Jean-Claude BOURLES – Payot – 1999

Roman

"Les étoiles de Compostelle"
Henry VINCENOT – Edition Denoël – 1982
Réédition Collection Folio n°1876

Ouvrage de réflexion

"Eloge de la marche"
David LEBRETON – Métailié – 2000
Une réflexion sur les bienfaits de la marche, sa place dans la société de consommation mécanisée, voyageurs et chercheurs d'ailleurs et d'absolu...

Contact utile

Association de Coopération Interrégionale
"Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle"
4, rue Clémence Isaire
31000 TOULOUSE
Tel : 05 62 27 00 05 – Fax : 05 62 27 12 40
E-mail : chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com



Auvillar.



Pont Valentré - Cahors.

Brochures gratuites envoyées sur demande

Aquitaine

- ☐ L'Aquitaine, l'autre sud de la France
- ☐ Carte touristique
- ☐ Guide des hôtels, résidences, campings
- ☐ Chambres d'hôtes "Clévacances"
- ☐ A vélo

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

Envoyez votre demande au :

Comité Régional de Tourisme d'Aquitaine

Cité Mondiale - 23, Parvis des Chartrons - F-33074 BORDEAUX CEDEX - Tel : 05 56 01 70 00 - Fax : 05 56 01 70 07

E-mail : tourisme@crt-aquitaine.fr - www.tourisme-aquitaine.info

Midi-Pyrénées

- ☐ Découvrir Midi-Pyrénées
- ☐ Carte touristique
- ☐ Guide des hôtels
- ☐ Guide des campings
- ☐ Chambres d'hôtes
- ☐ Gîtes d'étape

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

Envoyez votre demande au :

Comité Régional de Tourisme de Midi-Pyrénées

54, Boulevard de l'Embouchure - F-31022 Toulouse Cedex 2 - Tel : 05 61 13 55 48 - Fax : 05 61 47 17 16

Email : information@crtmp.com - www.tourisme-midi-pyrenees.com

A bientôt...



Labastide d'Armagnac.

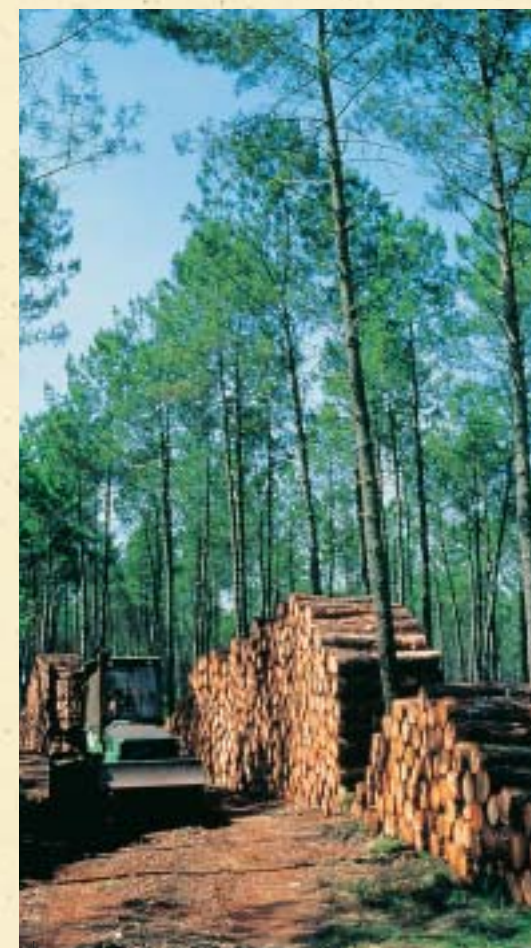


La Roque Gageac.



Pyrénées.

Vendanges dans le Bordelais.



Forêt de pins dans les Landes.

